

# PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire

Volume XXIX no 9. Mai-Juin 1977



Photo: F.A. L'Heureux, M.I.C.

# PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



## NOTRE COUVERTURE

Le verger "en fleurs" de la maison de Pont-Viau qui fut, pendant près de 50 ans, le noviciat de notre Institut. N'est-ce pas un éloquent symbole de cette floraison de vocations missionnaires suscitées par le dynamisme apostolique de Délia Tétreault? Le symbole aussi de cette floraison d'oeuvres qu'elle a fait naître au Canada pour éveiller et stimuler le sens missionnaire de ses compatriotes.

*Directrice et Rédactrice en chef:*  
Réjane Gaudet, m.i.c.

*Collaboratrices à la rédaction:*  
Équipe M.I.C.

*Secrétaire à la rédaction:*  
Fernande St-Pierre D., m.i.c.

*Service artistique:*  
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.  
Anita Julien, m.i.c.  
Jeanne Morin, m.i.c.

*Secrétariat de l'AMIC et Diffusion*  
Équipe M.I.C.

*Abonnement:* 1 an: \$2.00  
2 ans: \$3.00

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle:

*Adresse:*  
AMIC  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Que.  
H7N 4Z4  
tél.: 663-6210

*Imprimerie:*  
Librairie Beauchemin Limitée

## SOMMAIRE

<b>ÉDITORIAL: Le sens ecclésial de Délia Tétreault</b> .....	225
<b>Délia Tétreault, une éducatrice née</b> .....	226
<b>Ouvroirs missionnaires et collaboration laïque</b> .....	230
<b>L'Oeuvre des Retraites Fermées Féminines</b> .....	233
<b>Mère Marie-du-St-Esprit et les Immigrants</b> .....	236
<b>Nous partons, vous venez avec nous?</b> .....	242
<b>Un coeur grand comme le monde</b> .....	243
<b>Délia Tétreault et la presse écrite</b> .....	246
<b>Un projet ancien à résonance nouvelle</b> .....	249
<b>Service d'animation missionnaire des MIC au Canada</b> .....	252
<b>La Solitude Délia Tétreault</b> .....	254
<b>Coeur en Fête</b> .....	256

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

# LE SENS ECCLÉSIAL DE DÉLIA TÊTREAU

*Réjane Gaudet, m.i.c.*

L'activité missionnaire découle de la nature même de l'Église affirme le décret Ad Gentes du Concile Vatican II. Cette grande vérité, Délia Têtreault l'avait saisie de l'intérieur bien des années avant cette déclaration. C'est que l'Esprit-Saint qui l'avait envahie dès sa jeunesse lui avait façonné une âme profondément ecclésiale. Aussi l'Institut qu'il lui inspire de fonder sera-t-il voué au service de la Mission universelle de l'Église.

## UNE RÉALITÉ À DOUBLE FACETTE

Être au service de la Mission universelle de l'Église, ça voulait dire quoi au juste pour Délia devenue Mère Marie-du-St-Esprit. C'était, bien sûr, répondre à l'impératif évangélique: "allez, de tous les peuples faites des disciples." Et c'est ce qu'elle réalisera effectivement au fil des ans et des événements par l'envoi de ses missionnaires partout de par le monde où l'on réclame leurs services.

Ce n'était pourtant pas suffisant pour ce coeur-sans-frontière ouvert à la réalité totale de la mission. En fait, la Mission pour elle n'était pas limitée à la seule dimension territoriale. Elle avait compris que **tous** les chrétiens de par vocation baptismale sont **missionnaires**. Mais elle savait aussi que bien peu sont conscients de cette responsabilité personnelle qui leur incombe. C'est donc pour éveiller la conscience missionnaire de ses compatriotes que Délia Têtreault, avec une exceptionnelle lucidité et un réalisme courageux, met sur pied **au Canada** un nombre impressionnant d'oeuvres susceptibles d'atteindre cet objectif primordial.

## UNE FLORAISON...

Oui, une floraison! C'est le terme qui nous vient spontanément à l'esprit en considérant l'ensemble des projets que notre Fondatrice a conçus et réalisés dans un laps de temps relativement court. Aucun obstacle, aucune difficulté ne la rebute. En lisant les comptes rendus des origines de l'Institut, on est saisi d'étonnement et d'admiration devant l'intrépidité de cette femme qui ose tout entreprendre... Sans doute parce qu'elle est toujours habitée par son rêve: faire connaître et aimer les deux grands amours de sa vie, le Christ-Jésus et sa Mère, la Vierge Immaculée.

Ces oeuvres étonnantes, la présente édition du Précurseur vous en offre une présentation chronologique. Délia Têtreault, cette humble femme pauvre de santé et de ressources financières, aux prises avec les mille et une difficultés de la fondation de sa Communauté missionnaire réussit, en moins de vingt ans, à les susciter, et à les développer. Oeuvres d'éducation de la jeunesse, ouvroirs

missionnaires, retraites fermées, assistance aux immigrants, oeuvres pontificales missionnaires qu'elle ressuscite littéralement, service d'animation par la presse missionnaire naissent tour à tour à une cadence accélérée. Ces oeuvres, elles sont la fleur et le fruit de son immense amour pour Dieu, la Vierge, l'Église, l'humanité. À travers elles, on sent battre son coeur au rythme du monde. Et dans son sillage, Délia veut entraîner le plus d'apôtres possible, elle veut "ouvrir les coeur au grand courant d'évangélisation et associer les chrétiens à la vocation de sa communauté". (cf. Précurseur, mai 1920).

## LE SECRET D'UNE TELLE FÉCONDITÉ

**"Si la vie contemplative n'est pas intense dès le début, notre Société ne sera bientôt qu'une association purement active."** À travers ce message à ses premières compagnes d'apostolat, Délia nous livre le secret de son inépuisable fécondité. Son âme, ouverte à l'action de l'Esprit, est toujours et partout en état de prière. "Coeur-à-l'écoute" elle est attentive au moindre signe, au moindre désir de son Seigneur pour l'exécuter aussitôt, quoiqu'il puisse lui en coûter. Elle n'a qu'un seul désir: donner des enfants, des élus au Père pour le remercier de nous avoir donné son propre Fils. Aussi toute sa vie comme celle de ses filles sera axée sur ce pivot central: **"En action de grâces, missionnaires."**

Et c'est pour vivre plus lucidement et plus profondément cet idéal communautaire, que notre maison de prière: la Solitude Délia Têtreault a surgi tel un beau fruit mûr le 3 mai 1972. C'est dans le calme de ce havre de paix que chacune des filles de Délia Têtreault peut refaire ses énergies spirituelles. C'est là qu'elle peut trouver "les éléments propres à assurer au don d'elle-même la ferveur de l'Esprit, la saveur de l'Évangile et le dynamisme de l'**Action de Grâces** et de la **Mission** selon l'esprit de la Fondatrice."

Si Délia Têtreault fut une femme d'action d'une inépuisable fécondité c'est qu'elle fut d'abord et avant tout une femme de haute contemplation. C'est pour demeurer dans son sillage que les M.I.C. ses filles endossent de tout coeur, en cette année jubilaire de leur fondation, le voeu exprimé par leur Supérieure générale, S. Monique Préfontaine. Elle souhaite que notre Relance (communautaire) prenne son élan dans une contemplation profonde qui nous fasse découvrir l'action de l'Esprit dans le monde d'aujourd'hui et nous pousse à un engagement radical dans ce monde. C'est là le moyen par excellence de réaliser notre objectif fondamental: révéler Jésus-Christ et son Évangile à ceux qui ne le connaissent pas.

# Délia Tétreault, une éducatrice née

par Thérèse Gagnon, m.i.c.

Délia Tétreault, femme de chez nous, est une missionnaire au coeur universel ouvert à la dimension du monde. Au fil des jours sa vocation se précise: elle sera une ÉDUCATRICE DE LA FOI, une ÉDUCATRICE DE MISSIONNAIRES, une ÉDUCATRICE DE L'ACTION DE GRÂCES. Et cela, toujours et partout... y compris dans son pays natal le Canada. "Il est temps", dit-elle, "que notre pays suffisamment pourvu d'instruction religieuse, paie sa dette de reconnaissance à l'Église pour une foi reçue grâce au zèle des missionnaires". Dans cet article, nous jetterons un bref coup d'oeil sur les réalisations de Délia Tétreault en terre canadienne et plus particulièrement dans le domaine de l'éducation.

## AU SERVICE DES PLUS DÉMUNIS

Délia a 18 ans... Elle est une jeune fille enthousiaste, dynamique, entreprenante. Femme d'action, elle se rend dans les quartiers pauvres de Montréal instruire et catéchiser les petits vendeurs de journaux, les cireurs de chaussures, les retardés pédagogiques. Les plus démunis sont ses préférés! La grande majorité de ses élèves sont issus des familles pauvres qu'elle visite et secourt. Ce travail au milieu des défavorisés de Montréal, elle s'y adonne pendant 10 ans et avec quel coeur! Au dire du Père Pichon, s.j. "elle a un talent extraordinaire pour l'enseignement du catéchisme". Elle est une éducatrice née.

## BÉTHANIE, L'ÉCOLE APOSTOLIQUE M.I.C. DES DÉBUTS

Après une riche expérience de 10 années d'apostolat comme laïque engagée, Délia se lance dans la grande aventure de la fondation des M.I.C. Ceci se passe au No 900 de la rue Maplewood à Côte-des-Neiges. La même année, en 1902, Délia et son équipe ouvrent la première école canadienne dont le but spécifique est de former des jeunes filles à la vie religieuse missionnaire. Ces recrues seront ensuite orientées dans les diverses communautés religieuses missionnaires. Ici on peut admirer le

désintéressement et la gratuité de Délia qui ne cherche pas du tout à retenir ces jeunes filles en vue de ce qu'elle appelle "sa petite oeuvre". Les débuts de "Béthanie" sont humbles mais comme on est heureux! On cite qu'au premier Noël, "les enfants des environs accourent nombreux pour voir la crèche des "Demoiselles"... pour prier... pour chanter... pour rire et se récréer... On s'imagine que l'accueil y est cordial et chaleureux!

Au cours de l'été, "les quelques familles d'Outremont demandent à Béthanie, notre École Apostolique, d'ouvrir des classes pour leurs enfants". Après consultation, Délia et le premier noyau de la communauté M.I.C., que les voisins appellent "Les Demoiselles", répondent positivement à la demande faite. "L'on juge que c'est là un dessein ménagé par la Providence".

Dès le 2 septembre 1903, au no 27 chemin Ste-Catherine, on ouvre donc la première école M.I.C. Huit élèves s'y inscrivent. La plus âgée a 8 ans. Mlle Tétreault et Mlle l'Africain prennent la direction de la petite classe à tour de rôle.

Éducatrice compétente, Délia découvre bien vite les talents du personnel enseignant de Béthanie. Ces talents, elle saura les utiliser pour le bien des huit petites. En plus des matières académiques, les élèves reçoivent des cours de dessin, de peinture, de musique et de chant, etc. À l'église paroissiale, elles remplissent même la fonction de choristes. "On les fait monter sur des chaises afin que les têtes puissent dépasser les dossiers des bancs!"

## IL FAUT AGRANDIR!...

Les enfants sont heureux et les parents satisfaits. Si bien que très tôt les locaux ne répondent plus aux exigences. Une propriété est mise en vente au 314 de la même rue et en 1906 la petite cellule M.I.C. transfère son habitat sur une colline outremontoise. Comme les vocations M.I.C. se multiplient et qu'ici et là, en terre québécoise, des besoins se font pressants, le noyau semé à

Outremont devra éclater à travers le Québec.

### AUX TROIS-RIVIÈRES

En 1926, une résidence est annexée à l'imprimerie du "Bien Public". C'est là que la première communauté M.I.C. des Trois-Rivières habitera. On fait ensuite l'acquisition d'une maison antique au no 466 rue Bonaventure. De 1927 à 1933, l'équipe M.I.C. s'emploie à l'impression du journal quotidien des Trois-Rivières.

En 1937, avec l'autorisation de Mgr Cloutier, on ouvre une École Maternelle. Graduellement les 'degrés' s'ajoutent et les garçons aussi!

Le manque d'espace, la pauvreté du mobilier, de l'équipement, des cours de récréation, des salles de classes et de jeux ne semblent pas affecter les parents. Inutile d'ajouter que les M.I.C. se plaisent au milieu de cette population si sympathique et si accueillante. Avec le temps, on songe à une annexe à l'école existante mais le projet est rendu impossible en raison de l'environnement.

En 1954, on est au comble du bonheur quand la Commission des Écoles Catholiques de Trois-Rivières offre à notre Institut la Direction d'une nouvelle École située entre le quartier Spémont et de Normandville, en l'occurrence l'École St-Jean-de-Brébeuf. Religieuses et laïques y travailleront en collaboration jusqu'en 1972.

À la rue De la Terrière, les M.I.C. ont retrouvé cet accueil et cette amitié propres aux Trifluviens. Les Membres de la Commission Scolaire se sont toujours montrés d'une grande bienveillance envers elles. Ces sentiments auraient-ils motivé notre décision de revenir habiter la Mauricie? Quoi qu'il en soit, en cette année commémorant notre 75<sup>e</sup> anniversaire, nous considérons comme un grand cadeau de la Providence de nous réinstaller dans notre ancienne propriété rénovée du 466 Bonaventure.

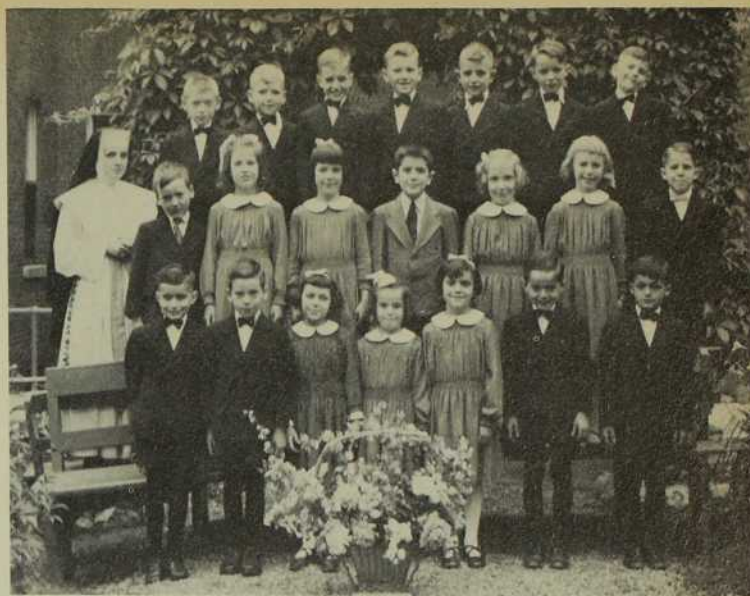
### RIMOUSKI

Établies le 15 mai 1919, dans une modeste maison de la rue Ste-Marie, les M.I.C. arrivent à Rimouski avec un but bien défini: éveil et formation des vocations missionnaires.

Ce n'est qu'après diverses activités et l'épreuve d'un incendie détruisant leur nouvelle construction de la rue St-Jean-Baptiste, qu'on ouvre un Jardin d'Enfance. C'était en 1932 sur la rue St-Germain.

Cet établissement est complètement rasé lors de la conflagration qui détruit une bonne partie de la ville en 1950. Pour aider à la subsistance de l'établissement et pour répondre aux nombreuses requêtes de la population, l'on reprend l'école élémentaire et y ajoute le cours commercial et des leçons privées.

Les Rimouskois ont soutenu nos efforts pour rebâtir avec eux et comme eux dans une ville sinistrée. Le souvenir de leur générosité et de leur compréhension, sans oublier celles des communautés religieuses, est demeuré bien vivant dans nos cœurs aujourd'hui en 1977.



Au Jardin Marie-Enfant du 314 à Outremont, il en est passé des générations de petits bouts d'hommes et de femmes. Ceux-ci avaient 6 ou 7 ans en 1949! Leur professeur, S. St-Jude (Marle-Paule Michaud).



Et ceux-ci, qu'en pensez-vous? À Trois-Rivières en 1935, ils viennent de "grader" à la classe maternelle...! Et on piole sous les gratifications!

À l'École St-François-Xavier de Rimouski, c'est jour de liesse. La chorale enfantine de S. Marthe (1<sup>ère</sup> rangée à gauche) vient de réjouir un groupe de parents et amis à l'occasion des fêtes du 50<sup>e</sup> de l'arrivée des MIC dans cette ville.



## CÔTES-DES-NEIGES

Au début de l'année 1938, un fort contingent de M.I.C. émigrent du no 314 au no 2900 chemin Ste-Catherine leur nouvelle Maison-Mère. Là aussi, l'entourage immédiat fait pression pour qu'une école soit ouverte. L'annaliste de cette époque note à ce sujet: "Quand les familles des paroisses St-Germain et Notre-Dame-des-Neiges apprirent qu'un couvent serait érigé dans la localité, elles multiplièrent leurs requêtes auprès de la Supérieure pour qu'on tint une École enfantine: il ne s'en trouvait aucune dans le quartier et notre nouvelle maison est construite sur la limite des deux paroisses".

"Le Conseil général vit une indication de la Providence dans cette insistance". "Et", de dire les Chroniques, "le 7 septembre 1938, soixante-treize bambins entrent au nouveau Jardin Jésus-Enfant".

L'effectif de l'École s'accroît. Chaque jour, il faut refuser des élèves. Un local plus adéquat s'avère nécessaire. Une école est construite en annexe, coin Darlington. Il s'agit de l'École élémentaire Délia Tétreault dont la cérémonie d'ouverture a lieu le 7 septembre 1958. En 1962, un agrandissement permet d'y ajouter la section secondaire et, en septembre 1963, c'est la formation de la section féminine du Collège Classique Jean-de-Brébeuf par notre affiliation à cette Institution voisine de la nôtre. Cette maison d'éducation oeuvrera jusqu'en 1970 où en raison de situations nouvelles, l'Institut décide de fermer l'École Délia Tétreault. Les locaux loués à l'Université de Montréal abritent maintenant la Faculté d'Architecture qui, à notre grande joie, porte le nom de "Pavillon Délia Tétreault". C'est un hommage à cette grande Éducatrice que fut notre vénérée Fondatrice et auquel nous sommes particulièrement sensibles.

## À STE-FAMILLE DE GRANBY

En 1929, le diocèse de St-Hyacinthe reçoit un groupe de M.I.C. On habite une maison à deux logements sur la rue Ottawa. Sur un désir du curé de la paroisse, M. Donat Breton, les soeurs acceptent deux classes qui, faute de local disponible, sont ouvertes dans la salle paroissiale. La petite école prend vite de l'accroissement.

1934. L'acquisition du premier hôpital privé de la ville à 35 Dufferin, permet un débordement. La chapelle et le parloir deviennent des classes.



Thérèse Gagnon, m.i.c. initie un groupe d'élèves de l'École Délia Tétreault aux secrets d'une bibliothèque. On est intéressé visiblement!

1935. La Congrégation met au service de la Commission Scolaire l'École construite à l'angle Ottawa-Dufferin. L'inscription de septembre compte plus de 300 élèves.

1942. La Section "Supérieure" est ajoutée au cours élémentaire. L'Institut joint à ces deux secteurs un cours commercial bilingue et des cours spéciaux de musique, de dessin, de peinture.

1952. Le cours secondaire est centralisé. L'École Ste-Famille conserve l'élémentaire jusqu'en 1974, alors que la Commission Scolaire quitte notre édifice et dirige les élèves de la paroisse à l'École St-Patrick.

## À NOTRE-DAME DE GRANBY

En 1931, la paroisse Notre-Dame de Granby voit naître un Patronage pour jeunes filles. La direction en est confiée aux M.I.C. par M. le Curé J. Eugène Pelletier.



La garderie de Notre-Dame de Granby. S. Marie-de-la-Croix (au centre du groupe) en a reçu des sourires et essuyé des pleurs sur ces ravissants minois! Cette photo date de 1939...



L'École Ste Famille, angle Dufferin et Ottawa à Granby. Les MIC ont dirigé cette école de 1935 à 1974.

A cette résidence, on ajoute en 1937 la première Garderie d'Enfants... Ceci pour favoriser les mères de familles qui travaillent à l'usine. L'oeuvre se développe si rapidement qu'en 1941 la Communauté fait construire des locaux plus spacieux sur la Rue Principale. Les trois classes reçoivent, dès septembre 1942, 105 bambins. Deux dortoirs sont affectés à 50 pensionnaires de l'École Maternelle. Infirmerie, salles de réception, salles de jeux, etc... rendent bien service à l'École Notre-Dame. Les M.I.C. maintiennent cette école pendant une durée de 21 ans.

Les locaux du Patronage deviennent propriété de la Commission Scolaire en mai 1952. Une annexe est construite et dès septembre, 174 grandes élèves fréquentent l'École Supérieure Immaculée-Conception.

1960. C'est le début de la "révolution tranquille" et le Ministère de l'Éducation transforme le système traditionnel. Un champ nouveau est offert aux jeunes avec tout un éventail d'options. D'où nécessité d'une nouvelle construction adaptée aux nouveaux besoins. Sur la rue St-Joseph s'élève alors la grande École polyvalente de l'Immaculée-Conception. Jusqu'en juin 1971, les M.I.C. en conservent la direction et quelques-unes y continueront leur enseignement jusqu'en 1975.

## BILAN

En 1907, le premier noyau scolaire M.I.C. compte 20 élèves externes avec professeurs spécialisés.

En 1974, les Écoles des M.I.C. au Canada ont accueilli 19,189 élèves à l'Élémentaire, 15,202 au Secondaire, 508 au Collégial et 6,264 en Cours Privés.

En 1977, nos soeurs enseignantes sont peu nombreuses. Toutefois, elles sont présentes à l'élémentaire, au secondaire, au collégial, à l'université et chez les handicapés. Quelques spécialistes continuent l'enseignement du piano et de la peinture. Des missionnaires revenues au pays 'dépannent' les immigrants par des cours de langues. Japonais, Philippins, Chinois, Haïtiens, Italiens, Latino-Américains trouvent dans l'une ou l'autre de nos maisons un professeur de langues qui leur

facilitera ainsi l'adaptation dans leur nouveau milieu de vie.

Délia Tétreault disait à une éducatrice: "Quand on sème dans les âmes d'enfants, ça lève, ça pousse. Semez donc à pleines mains... et demandez à Dieu de faire fructifier votre semence".

L'éducatrice chevronnée que fut Délia Tétreault écrivait un jour: "C'est la première oeuvre que le Bon Dieu a eu la bonté de me confier et qu'il m'a été si douloureux de quitter à la fondation de la Communauté. Si on comprenait la sublimité de cet apostolat, des tout-petits d'âge et de condition, tout le monde s'y jetterait. Ce sont des milliers de familles, de générations qui en ressentiront l'heureuse influence. Cette oeuvre si chère m'est redonnée et je la fais par mes filles: remerciez-en Dieu pour moi."

Les éducatrices M.I.C. sont parties l'une après l'autre du Québec. Elles sont allées enseigner sur tous les continents la Bonne Nouvelle que le Christ est vivant, qu'il est ressuscité.

Et moi, dont la mission a été spécifiquement l'éducation au Petit Saguenay, aux Trois-Rivières, à Montréal, à Granby, je veux dire ici à mes anciens élèves qui ont charmé mes heures et rendu douce la tâche journalière, tout le bonheur que j'ai éprouvé parmi eux, et le souvenir que je conserve de chaque visage — de chaque coeur, de chaque personnalité. Aux parents qui ont soutenu nos efforts je demeure unie par un même but: "Chanter avec ces jeunes, avec ces grands, la joie d'être Enfants d'un même Père". Unie aussi par cette amitié qui nous lie par delà les silences et les distances. À nos collaborateurs immédiats: professeurs, spécialistes, directeurs, membres des Commissions Scolaires, un reconnaissant merci pour avoir favorisé la préparation des Missionnaires en terre canadienne et d'avoir coopéré au succès des activités scolaires.

Le grain de blé est mort!... Le grain de blé vit... Il vit dans les nombreux épis surgis de nos écoles... Il vit dans cet élan missionnaire jailli en terre canadienne. Il vit chez nous! Il vit chez vous!...

Nous sommes de la Fête! Vous êtes tous de la Fête!

# *Ouvroirs missionnaires*

## *et collaboration laïque*

par Hélène De Serres. m.i.c.



A l'ouvroir de la Maison-Mère (2900 Ch. Ste-Catherine, Côte-des-Neiges) les vaillantes ouvrières sont aussi assidues qu'actives et joyeuses. S. Ste-Chrétienne (Lucienne Ayotte) a dirigé leurs activités pendant de nombreuses années.

Notre Fondatrice a cherché, dès les débuts, à faire participer les laïques à sa "petite oeuvre", comme elle disait volontiers. Petite, notre communauté l'était vraiment lorsque furent posées les premières bases de cette coopération qui, au cours des années, connut un bel épanouissement.

Aujourd'hui, presque partout nos ouvroirs sont chose du passé, mais au coeur des Missionnaires de l'Immaculée-Conception vit toujours le souci d'attiser la flamme missionnaire par la collaboration LAÏQUES-M.I.C.... et l'heure est à l'espérance.

### PREMIERS PAS ET RELANCES SUCCESSIVES

Le 20 novembre 1905, trois mois seulement après l'émission des voeux des deux premières recrues, Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, préside la réunion initiale d'une association laïque placée sous la protection de saint François Xavier, patron des missions catholiques. "Le but de cette association est d'aider au développement des oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal (...) par tous les moyens possibles: prières, aumônes, etc.", nous dit un feuillet écrit de la main même du dévoué Pasteur.

Aux dames amies qui répondent à l'appel, notre Fondatrice ne se borne pas à tendre une main qui sollicite; elle leur offre une participation aux oeuvres et aux prières des membres de l'Institut: c'est à un échange, à une communion qu'elle les convie, à un partage de l'esprit missionnaire qui l'anime et qu'elle désire aviver chez ses compatriotes. Lors des réunions, des voix autorisées parlent des Missions, de l'oeuvre d'évangélisation à accomplir, vaste comme le monde... Puis laïques et religieuses se retrouvent unies dans la prière aux pieds de Jésus Eucharistie.

Dès 1907, les Dames Patronesses décident d'employer leurs rencontres à des travaux de couture au profit des missions d'Afrique dont les a entretenues le R.P.A.-M. Daignault, s.j. C'est la formule habituelle qu'adopteront dans la suite de nombreux groupes de tricot issus de cette décision.

Ceux qui déjà se sont engagés dans des projets de bienfaisance, d'apostolat, d'action chrétienne, savent que la chose n'est pas "simple comme bonjour" et qu'elle exige parfois des prodiges de foi et d'espérance. Nos ouvrières de la première heure et les autres ont fait l'expérience d'alternatives de succès et de déclin.

En 1914, Mère Marie-du-St-Esprit souhaite et organise une relance du mouvement. Le 2 avril, a lieu la réunion de fondation de l'association renouvelée. Le R.P. Louis Lalande, s.j. y prononce, nous dit le compte rendu de l'assemblée, un discours vibrant de foi, de charité et de zèle apostolique. Il lit et commente les règlements de la nouvelle association dont les membres prennent le nom de "Dames Auxiliaires des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception" et adoptent la devise suivante: "Pour la plus grande gloire de Dieu, toujours plus et toujours mieux". Les statuts nouveaux parlent non seulement de participation mais d'affiliation. On y lit que les Auxiliatrices sont considérées par les Soeurs comme leurs affiliées, missionnaires à domicile, apôtres laïques, Soeurs



Au centre, l'infatigable Mme Arthur Berthiaume, qui fut présidente du Cercle des Dames Auxiliaires des MIC pendant plus de cinquante ans. Elle en a fait et fait faire des points de couture pour les pays de mission! Dieu les a tous comptés...

du dehors, membres honoraires de l'Institut...

Parmi les moyens suggérés à ces dévouées collaboratrices pour aider les missionnaires et leurs oeuvres, le Père Lalande souligne particulièrement l'appel à dépasser le simple don matériel de leurs biens et argent pour mettre en oeuvre les influences sociales dont elles peuvent disposer afin d'intéresser aux missions.

C'est en ce jour d'avril 1914 que Madame Arthur Berthiaume est élue présidente de la nouvelle Association, poste qu'elle occupera pendant plus de cinquante ans et remplira avec un rare dévouement.

Neuf ans plus tard, alors que le mouvement languit, notre Fondatrice lui injecte un nouveau souffle. Nos évêques ont créé le Séminaire canadien des Missions-Étrangères et notre chère Mère, qui a tant prié et peiné à cette intention, souhaite que nos couturières bénévoles travaillent au bénéfice de cette fondation. Elle sait si bien les encourager que les réalisations de 1923 font l'objet d'une magnifique exposition d'ouvrages destinés à pourvoir la chapelle et la lingerie du Séminaire de Pont-Viau. Cependant, comme tout le monde alors, nos pourvoyeuses fidèles ignorent les raisons toutes particulières qui poussent Mère Marie-du-St-Esprit à favoriser cette nouvelle institution; elles admirent son désintéressement mais le jugent trop absolu et un groupe demande de reprendre le travail en faveur de notre Congrégation. Le Noviciat de Pont-Viau est alors en construction et il importe de l'aider à son tour.

Au cours des années, l'ouverture de nos maisons de Québec, Joliette, Rimouski, Nominique, Trois-Rivières, Granby, Saint-Jean, Chicoutimi, Vancouver, Marlboro (Mass.) a donné lieu à la formation successive d'autant d'ouvroirs appelés à bon droit "ateliers de charité" et "groupements de coopération missionnaire". On en a même vu surgir en plusieurs endroits où notre Institut ne possédait pas d'établissements. Des dames, jeunes filles, jeunes gens, écolières se sont ainsi unis pour soutenir notre apostolat.

En marge de ces efforts collectifs, il faut souligner les dévouements cachés de nombreuses coopératrices qui travaillaient à domicile. **Le Précurseur** ne citait-il pas, en 1937, le cas d'une personne de Trois-Rivières qui, toujours assidue aux réunions, avait de plus réussi à confectionner chez elle ou à faire confectionner par quelques amies quatre cents morceaux?

Oui, c'est vraiment un arbre à la riche ramure qui a surgi de la graine jetée en terre le 20 novembre 1905!



*Un autre groupe de généreuses ouvrières missionnaires. À l'ouvrage du "314" on fait de tout y compris de magnifiques courtepointes pour que les protégés de là-bas soient bien au chaud!*

## FRUITS DE L'AMOUR

Il ne nous est malheureusement pas possible de fournir des statistiques globales de tous les fruits récoltés sur cet arbre, "fruits de l'amour", notait un jour **Le Précurseur**. C'est par milliers qu'étaient confectionnés ou recueillis annuellement des articles de toutes sortes. Ainsi, au printemps de 1954, notre maison de Québec expédia à la Maison-Mère une quarantaine de caisses de "linge neuf et bien fait". Il y a de tout: tricots, couvre-pieds, costumes de guides et de premières communions, lingerie d'autel, etc. D'autres comptes rendus parlent de vêtements liturgiques, layettes, couvertures de berceau, lingerie d'hommes, de femmes et d'enfants, trousseaux de voyage de missionnaires partantes, etc.

À côté de ces travaux manuels figurent, au crédit de nos chères auxiliaires, des activités diverses, toutes à but missionnaire: collectes des débuts pour aider financièrement l'Institut naissant, organisation de causeries ou conférences sur les missions dont témoignent en particulier les journaux des années '20, tirages et parties de cartes, don d'articles variés pour l'organisation de chapelles, hôpitaux et dispensaires de missions, jouets pour orphelins, objets divers dont une partie alimentaire des ventes de charité tenues annuellement à certains endroits conjointement avec l'exposition des nombreux travaux exécutés et destinés à l'envoi outremer.

Pendant plus de trente ans, ces fruits de la charité ont abouti en grande partie au sous-sol de notre Maison-Mère d'alors (2900, Chemin Ste-Catherine) où l'on s'activait avec amour à remplir des caisses et des caisses. Bien scellées et expédiées en Asie, en Afrique, aux Antilles et en Amérique du Sud, des centaines et des centaines de ces caisses sont allées répandre un peu partout bien-être, joie et santé.

Toute une moisson de reconnaissance a germé de cette semence. Maintes fois les pages du Précurseur se sont faites l'écho de la gratitude suscitée par tant de générosité. Mais ce bonheur procuré, cette reconnaissance provoquée ne sont sûrement pas les seuls fruits spirituels dus aux Ouvroirs missionnaires. Un rapport de Joliette notait un jour la réaction des Soeurs de cette maison au dévouement des membres de leurs deux cercles de couture: "Nous nous édifions au contact de leur belle charité". Celles d'entre nous, M.I.C., qui ont cheminé

avec l'un ou l'autre de ces groupes en ont conservé un souvenir ému et admiratif.

Et les nombreux laïques engagés dans cet apostolat, comment apprécier ce qu'ils ont pu y puiser de grâces, de joie dans le don et le partage? On en retrouve sans cesse l'écho dans de brefs comptes rendus des années 1923-24: "...joyeuse réunion... heures agréables et utiles... bonne humeur, qualité caractéristique de nos agréables assemblées..." Un jour de mauvais temps où cinq courageuses ouvrières sont seules au rendez-vous, la secrétaire note: "Il y a de l'entrain pour douze". Une autre fois la bonne humeur rivalise, nous dit-elle, avec la plus belle tempête canadienne de l'hiver 1924. N'est-ce pas là une confirmation de cette parole de Jésus: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Ac 20, 35).

Maintes fois des liens d'amitié se sont formés entre ces personnes, mais qui dira les liens d'amour que ces heures répétées de dévouement à la cause du Seigneur ont tissés entre Lui et chacune d'elles? C'est le secret divin, ce sont là des fruits d'éternité!

## AUJOURD'HUI... CHEMIN D'ESPÉRANCE

Qu'est devenue, au milieu des mutations récentes de notre société, cette floraison magnifique de dizaines d'ouvroirs? Il faut bien le dire, la plupart ont disparu par suite de la fermeture de plusieurs maisons et de l'évolution subie par celles qui demeurent. De même les contrées où travaillaient nos Soeurs sont fermées aux missionnaires ou elles ont vécu, elles aussi, une évolution profonde des méthodes d'apostolat. Les besoins ont changé en maints endroits...

La coopération laïque à l'apostolat M.I.C. n'est-elle donc plus qu'une chose du passé? Non! Des ouvrières de la charité se réunissent encore là où c'est possible; d'autres travaillent à domicile. Je pense à une amie dévouée dont les aiguilles à tricoter ne chôment guère et dont les chauds lainages s'en vont périodiquement vêtir et réchauffer les pauvres protégés de nos Soeurs en Afrique, en Haïti ou ailleurs. Je pense aux admirables gestes de malades et handicapés qui, pour aider de plus démunis qu'eux, se sont exercés au modelage, au tissage, à la fabrication de jouets, de fleurs artificielles et de centaines d'autres bibelots. Je pense au grand nombre de nos parents et amis ainsi qu'aux organismes qui répondent à nos appels en faveur de tel ou tel projet apostolique...

Le Seigneur connaît tous ces dévouements cachés. C'est Lui qui les fait naître, les accompagne, et c'est Lui qui en sera l'éternel rémunérateur. Nous en sommes sûres, mais nous croyons aussi qu'Il nous confie encore un rôle dans l'épanouissement de la coopération laïque à l'oeuvre d'évangélisation.

Les pages de notre revue ont, depuis quelques années fait connaître l'AMIC (Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception). En elle revit le désir de notre Fondatrice d'affilier à son oeuvre une légion de bonnes volontés. Nous aimons à croire que, grâce à l'intervention de nos chères Auxiliaires de la première heure et de toutes celles qui sont venues dans la Patrie, l'AMIC grandira et portera à son tour d'abondants fruits d'amour. Que Notre-Dame-des-Missions réalise notre espérance!

## *L'Oeuvre des Retraites Fermées Féminines*

*par Marie-Thérèse Pilon, m.i.c.*

Dans l'action de grâces des fêtes jubilaires qui marquent cette année le 75<sup>e</sup> anniversaire de notre Institut, ce m'est une joie réelle de mettre en relief une oeuvre qui fut bien chère au coeur de Mère Marie-du-St-Esprit. Il s'agit de l'Oeuvre des Retraites fermées.

Tout en se livrant avec ardeur aux travaux accablants et aux mille soucis du gouvernement de son jeune Institut, un nouveau projet fomentait dans l'esprit toujours en éveil de notre Fondatrice: celui d'inaugurer *L'Oeuvre des Retraites fermées collectives féminines* qui n'existait pas encore à cette époque au Canada.



Dans les jardins de la Maison de Retraites Notre-Dame-du-St-Esprit à Outremont, un groupe de dames retraitantes fraternisent joyeusement à l'heure de détente. S. St-Michel-Archange (Yvonne Frenette) et S. Joseph-Octave (Marguerite Bégin) les accompagnent. C'était en 1949.



Au Cénacle de Québec en 1950. M. l'Abbé M. Fortier avec un groupe de retraitantes de l'époque. S. Thomas-de-Jésus (Éliannette Michaud) était alors directrice de l'oeuvre.

## NAISSANCE ET CROISSANCE DE L'OEUVRE

Ardente apôtre, Délia Tétreault avait l'intuition que ce serait là un puissant moyen de vivifier le jeune arbre de sa fondation "en développant chez les dames et les jeunes filles le zèle des intérêts de Dieu et des âmes et en permettant à plusieurs de ces dernières d'étudier leur vocation dans la réflexion et la prière". Notre vaillante Mère put mettre ce projet à exécution en 1911, neuf ans seulement après la fondation de l'Institut.

Le 26 juin, un premier groupe de 42 retraitantes se présentent à la Maison d'Outremont, au 314 Chemin Ste-Catherine. Elles sont accueillies par notre Mère elle-même. Dix années durant, l'Oeuvre se développe tandis que la Congrégation accroît son personnel. Le local devenant insuffisant, il faut discontinuer temporairement les retraites fermées à la Maison-Mère.

Entre temps, dès 1915, notre 'Manreza' de Nomingue, dans le diocèse de Mont-Laurier, avait ouvert ses portes à celles qui désiraient y suivre les exercices spirituels. L'Institut y avait alors son Noviciat. En 1921, le retour des novices à la Maison-Mère et la fermeture momentanée de la maison, suspend pour un temps l'Oeuvre qui reprendra un peu plus tard.

L'année 1919, voit s'ajouter dans

les villes de Joliette et de Rimouski deux autres Cénacles: les Maisons de l'Immaculée-Conception et Saint-François-Xavier. À Québec, au numéro 4 de la rue Simard, la Villa Saint-Paul ouvre ses portes en 1921 et Notre-Dame-du-Cénacle à la rue St-Cyrille en 1928. Les années 1930, 1936 et 1944 voient s'inscrire sur la liste de nos centres de retraites fermées, les Maisons Notre-Dame-des-Missions, à Chicoutimi, Ste-Bernadette, à Saint-Jean et Notre-Dame-du-Rosaire à Ste-Marie-de-Beauce. Aux États-Unis, à Marlboro, dans le Massachusetts, la Maison Notre-Dame-Reine-des-Missions débute en 1947. De juillet 1954 à mai 1957, quelques groupes d'Action Catholique sont accueillis à Dorval surtout durant la saison estivale.

## UNE RETRAITE, C'EST QUOI??...

Un éminent prédicateur des exercices spirituels définissait ainsi la retraite fermée: "L'oubli du monde pour rejoindre Dieu et s'occuper plus particulièrement de son âme. Dans le silence et le recueillement, apprendre à penser, à réfléchir, à prier. En contact intime avec le Seigneur, sous la mouvance de l'Esprit, il devient plus facile à l'âme d'entendre au plus secret d'elle-même l'invitation qui lui est faite: 'Viens... je suis le Chemin et la Vérité'. Touchée par la grâce le 'Oui, je veux te suivre et faire ta

Volonté' devient promesse".

Dans plusieurs de ses lettres aux Supérieures des maisons de retraites, notre Mère Fondatrice ne cesse de rappeler combien l'Oeuvre est appréciable malgré les renoncements qu'elle impose et les sacrifices qu'elle demande à toutes les Soeurs qui y sont impliquées. Sa délicatesse féminine lui fait rappeler à ses filles d'être vraiment accueillantes pour toutes les retraitantes qu'elles reçoivent, prévenant leurs besoins, y répondant avec bonté car elle désirait qu'à l'Immaculée-Conception on se sente chez soi et qu'on y vive dans la joie.

## TÉMOIGNAGES QUI PARLENT...

Le Seigneur a répandu des bénédictions abondantes sur nos Maisons de Retraites. L'espace manque pour reproduire les nombreux témoignages oraux et écrits laissés en esprit de reconnaissance par les retraitantes quittant nos maisons après leur triduum de prières. Voici quelques-uns de ces éloquents témoignages.

Après un séjour chez nous, une dame écrit: "Je conduirai l'âme fidèle dans la solitude et là, je lui parlerai au cœur... Quel bien immense, quelles grâces abondantes, quels multiples et précieux avantages, l'âme chrétienne peut retirer de la retraite fermée. Pour ma part, ils sont incalculables et je suis certaine qu'ils exerceront sur toute ma vie une influence prépondérante".

Une autre laisse cette courte note: "Pour la sainte paix qui m'inonde, si forte, suave et profonde, réalisant le plus doux voeu. Merci, mon Dieu!"

Une vaillante mère de famille confie en partant: "J'aurais désiré goûter plus longtemps le silence et la paix de cette maison... J'aurais voulu rester... mais le Seigneur me veut ailleurs... Je reviendrai!"

Une jeune adolescente écrit sur un bout de papier: "Ces trois jours ont passé trop rapidement mais ils laissent un souvenir profond dans mon âme".

Sur un billet trouvé dans un corridor, on lit ces touchantes lignes: "À la fin de cette retraite comme je

réalise jusqu'à quel point j'étais pauvre en lumière surnaturelle, en vie de foi, en amour de Dieu et des autres. Avec quelle clarté, je vois aussi que je dois étendre mon apostolat, faire un peu d'action catholique autour de moi... dans ma maison".

Ces témoignages parlent d'eux-mêmes et se passent facilement de commentaires... Oui, elle est merveilleuse l'oeuvre du Seigneur dans le coeur de qui sait accueillir!

### LA FORMULE 'RETRAITES FERMÉES' SE MODERNISE

Nos Maisons de Retraites Fermées ont aussi ressenti l'évolution rapide du siècle: elles se sont modernisées en quelque sorte dans le but de mieux répondre à la mentalité actuelle. Lieux de silence qu'elles étaient au début, elles sont devenues, avec les changements qui se sont effectués dans la progression du temps, surtout en quelques endroits, plutôt des lieux de rencontres favorisant les échanges ou les réunions en équipe. Éventuellement, prêtres, religieux, religieuses, laïcs de toutes classes et professions, étudiantes y sont venues dialoguer, étudier leurs problèmes respectifs. Il va sans dire que latitude était alors laissée aux groupes, aux animateurs et prédicateurs d'orienter les rencontres selon les désirs et besoins des retraitants.

En raison de circonstances incontrôlables, nos centres de retraites fermées ont dû se transformer. À vrai dire, ils n'existent plus comme tels mais des maisons où les exercices spirituels sont offerts continuent de faire rayonner le Message Évangélique. Aujourd'hui, dans la mesure du possible, nos foyers d'accueil se prêtent aux demandes de réunions de groupes, de conférences, de cours, de sessions, de recollections. Tout comme l'étaient nos maisons de retraites de jadis, nous voulons que nos foyers actuels soient toujours des oasis de vie chrétienne où l'on trouve paix, joie et espérance.

### MERCI SEIGNEUR!

De tout le bien opéré dans ces lieux de prière et de réflexion que furent nos Maisons de retraites fermées, nous rendons de jubilantes actions de grâces au Seigneur. Si les âmes en grand nombre ont été gratifiées de faveurs insignes par cette Oeuvre bienfaisante, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception le doivent d'abord, et avant tout, au Père très bon en qui, à la suite de Mère Marie-du-St-Esprit, elles avaient placé toute leur confiance. L'appui constant et le bienveillant encouragement des Pasteurs des diocèses dans lesquels leurs maisons étaient situées leur ont été un puissant réconfort et un stimulant. Aux Prédicateurs, animateurs, dames organisatrices,

vont également nos sentiments de profonde gratitude. Et enfin, l'esprit de coopération, la piété des retraitantes, la joyeuse acceptation des petits sacrifices inhérents et inévitables d'une vie ensemble, ont merveilleusement contribué aux prodigieux succès de l'Oeuvre des Retraites fermées. Que le Seigneur en soit magnifié!

En terminant, qu'il nous soit permis de citer un court extrait de l'homélie prononcée par le R.P. Georges Robitaille, s.j. au jubilé d'or de sa soeur Imelda (Soeur St-Ignace), une pionnière M.I.C. dans l'Oeuvre des Retraites fermées:

*"Bâtit, organiser, faire vivre une maison de retraites fermées en 1928, 29 et dans les années 30 et 40, n'était pas et ne fut jamais une tâche facile; mais c'était incontestablement une tâche apostolique extrêmement bienfaisante et féconde où les âmes par milliers ont trouvé Dieu et se sont données à Lui. Le mérite en revient pour une très large part, à toutes celles qui assuraient la vie de ces maisons, singulièrement à celles qui les dirigeaient. L'Histoire de ces maisons ne s'écrira qu'au ciel car elle trop profonde, trop intime; je sais seulement qu'elle est très belle et qu'elle le doit au dévouement obscur et à l'amour apostolique de celles qui s'y sont dépensées..."*

1926. Un groupe de dames vient de terminer une retraite à notre maison de la rue Simard à Québec. S. St-Ignace (Imelda Robitaille) qui les accompagne fut une pionnière chevronnée et courageuse de l'Oeuvre des Retraites Fermées Féminines.



# Mère Marie-du-St-Esprit et les Immigrants

par Pauline Longtin, m.i.c.

"Révéler Jésus-Christ et son Évangile à ceux qui ne le connaissent pas, tel est depuis le matin de la Pentecôte le programme que l'Église a assumé comme reçu de son Fondateur." Voilà ce que Paul VI rappelait en son exhortation apostolique de décembre 1975: Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans le monde moderne," (chap. V no 51)... et auparavant: "Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact... rendre neuve l'humanité entière". (chap. II no 18)

## POUR DÉLIA LA MISSION C'EST L'ÉVANGÉLISATION!

Ce message récent du chef de l'Église, l'Esprit-Saint en avait gravé la compréhension au coeur de Délia Tétreault dès les débuts du siècle, et même avant. Elle qui, fidèle à l'inspiration d'en-Haut et à travers maintes difficultés, avait mis sur pied au Canada le premier Institut féminin pour les missions extérieures, avait également compris que pour être missionnaire il ne suffit pas de laisser son pays pour aller en terre lointaine. Pour elle, c'était clair: La Mission c'est l'évangélisation; en toute fidélité à son charisme propre, elle portait au coeur la hantise de "révéler Jésus-Christ et son Évangile à ceux qui ne le connaissent pas", et cela bien au-delà des délimitations géographiques.

C'est d'ailleurs ce que le Chapitre général 1976 vient de rappeler aux membres de son Institut en se référant aux Constitutions esquissées par notre Fondatrice en 1902: nous sommes envoyées par l'Église vers les "groupes humains qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ et de son Évangile, c'est-à-dire vers le monde de la non-foi pour y porter la PREMIÈRE annonce de la Bonne Nouvelle". (cf Actes capitulaires '76', p. 5) Dans les Constitutions que Mère Marie-du-St-Esprit présentait à Rome pour l'approbation définitive, en 1933, dès la première page (no 3b) nous retrouvons exprimée sa préoccupation des non-chrétiens: "L'Institut se consacrera aussi dans les pays chrétiens, aux oeuvres qui ont pour but de venir en aide aux missions: diffusion des Oeuvres de la Sainte-Enfance, de la Propagation de la Foi... écoles pour enfants des nations idolâtres (langage

des débuts du siècle), cours spéciaux pour adultes païens, instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants indigènes...".

Cette sollicitude pour les "déplacés de la vie", Délia Tétreault, comme il a été dit, l'avait au coeur depuis toujours. Avant que ne sonne pour elle l'heure de 'fonder', elle avait consacré dix années au service des pauvres de Montréal, catéchisant aussi des enfants d'autres nationalités qui ne fréquentaient pas les classes régulières. N'est-il pas savoureux de lire cette confidence que la chère Mère fera bien des années plus tard: "Quand j'enseignais à nos petits Italiens de Montréal, je consacrais à l'étude de leur langue le peu de temps que j'avais en faisant des courses en tramway... ou encore le soir en prenant soin d'une pauvre malade..."

## DANS SON PAYS D'ORIGINE: ANNONCER JÉSUS-CHRIST À CEUX QUI NE LE CONNAISSENT PAS ENCORE...

Les pages qui suivent essaieront de retracer comment notre Fondatrice a elle-même actualisé dans son pays d'origine ce qui est partie intégrante de la fin spécifique de sa Communauté: le souci d'annoncer l'Évangile à "ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ".

Evidemment, dans le Canada français "officiellement chrétien" d'alors, ceux qui ignoraient Jésus-Christ ne pouvaient être que ceux venus des pays non chrétiens; aussi verrons-nous cette femme au coeur universel chercher tous les moyens d'assistance à ceux qui pour diverses raisons, avaient dû s'expatrier et pour qui le



FILMONG PHOTO STUDIOS INC.  
132 ST. LAWRENCE ST. MONTREAL

Au centre du groupe Mlle Anap Wong de Canton, Chine. À la demande de Mère Marie-du-St-Esprit cette catéchète chinoise laïque est venue de son lointain pays, en 1920, pour catéchiser ses compatriotes installés à Montréal.

Canada était devenu "terre étrangère". Il y a plus d'un demi-siècle — comme le fait l'Église d'aujourd'hui — Délia Tétréault travailla à réaliser la première annonce de Jésus-Christ par des activités diversifiées, "visant l'homme tout entier et dans toutes ses dimensions... y compris l'ouverture à l'Absolu".

### LES M.I.C. ET LE 'CHINATOWN' À MONTRÉAL

C'est vers la Chine qu'étaient parties, en 1909, les premières missionnaires de l'Immaculée-Conception. Il semble normal que dès lors la sollicitude de la Fondatrice se soit également portée sur les fils du grand empire d'Orient qui vivaient dans notre pays et d'abord au plus près, à Montréal.

Mais, d'où étaient venus ces Chinois? Un bref rappel d'histoire répondra à la question et éclairera l'action entreprise par la femme-apôtre qu'était Délia Tétréault. Les premiers Chinois à s'établir au Canada furent ceux qui s'étaient joints à la ruée vers l'or sur les bords du fleuve Fraser en Colombie-Britannique, en 1858. Venant de San Francisco et plus tard directement de Hong Kong, ils étaient à la recherche d'un gagne-pain à cause de la pauvreté et de la surpopulation en leur pays d'origine. Ils furent patients et tenaces pour travailler dans des mines que d'autres avaient abandonnées.

Quand les mines furent épuisées, beaucoup retournèrent en Chine alors que d'autres s'embauchèrent en Colombie britannique dans les services domestiques. En 1881, lorsque commença la construction du chemin

de fer du Canadien Pacifique, environ 6 000 Chinois s'engagèrent par contrat à construire la partie ouest de cette voie ferrée; mais la fin des travaux, en 1885, en jeta un grand nombre dans le chômage. N'ayant que la misère à envisager, beaucoup d'entre eux quittèrent la province, et la plupart retournèrent en Chine et aux États-Unis.

Un certain nombre cependant vinrent dans les provinces de l'est, et c'est à ce temps que la communauté chinoise de Montréal commença à se former: elle était alors 100% masculine; et ce n'est que plus tard que certains firent venir leur famille. Faut-il le dire, ces immigrants ne se sentaient pas bienvenus parmi la population du temps... Il avaient à faire face à l'hostilité et à la pression de l'entourage, et leur insécurité n'était qu'amplifiée par les barrières de langue et leur incapacité de s'intégrer au milieu montréalais. Les Chinois conservaient toujours le désir de retourner dans leur pays natal, et cet espoir leur enlevait l'intérêt de s'intégrer à la société canadienne: ils demeurèrent donc ensemble en une sorte de ghetto et créèrent le quartier chinois comme un fort de résistance. De fait ils n'étaient venus que pour séjourner, non pour s'installer, et le quartier chinois n'était qu'une communauté de la diaspora.

La plupart des Chinois s'engagèrent dans des services domestiques ou des buanderies. L'immigrant-type d'alors travaillait dur, dépensait peu, épargnait et rêvait de retourner en son pays d'origine après avoir accumulé une fortune: c'est ce qui explique son manque d'intérêt sur la scène locale et sa ségrégation du monde extérieur à son quartier.



Photo prise en 1921 à Hôpital Chinois du 112 LaGauchetière. Elle nous présente les principaux membres du Comité organisateur de cet hôpital. A l'arrière-plan l'équipe du service hospitalier à l'époque.

Voilà, ébauchée, la situation de la population chinoise chez nous, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>: rien de confortable ni d'enviable! Mais le Seigneur se réservait d'exprimer sa bienveillance à ces déracinés de la vie par les instruments de son choix: en l'occurrence l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési et ceux qu'il devait sensibiliser à sa préoccupation apostolique.

Le *Bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé* de janvier 1940 donne un résumé des plus éclairants sur l'origine et le développement de la mission chinoise de Montréal, née elle aussi, du souci pastoral qu'avait l'archevêque d'assurer l'évangélisation de tous les immigrants établis dans son diocèse.

Sous l'impulsion de leur ardente Fondatrice, les M.I.C. prêtèrent dès les débuts leur active coopération aux cours du dimanche organisés pour la communauté chinoise et visitaient les Chinois dans les buanderies, les taudis, les cafés, les hôpitaux. Deux missionnaires, en Chine depuis cinq ou six ans, furent rappelées au pays pour prendre charge de l'enseignement aux Chinois. Elles ne tardèrent pas à se mettre à l'oeuvre, et dès septembre 1916 s'ouvrit la première école chinoise, sur la rue Anderson. Les Soeurs se partageaient les cours de français et d'anglais, tandis qu'une jeune Chinoise, venue par la suite se joindre à elles de son lointain pays, enseignait la langue chinoise et la doctrine chrétienne. Ajoutons ici que les "cours du dimanche" furent continués jusqu'en 1930, époque où pour de multiples raisons, il devint impossible de les poursuivre.

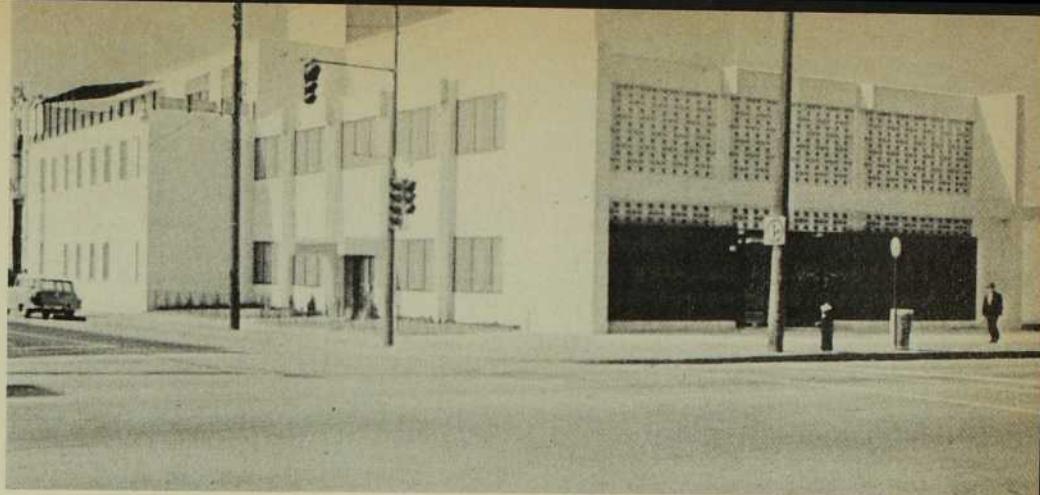
Ce fut à la demande du Cardinal Paul-Émile Léger que la direction de l'École Chinoise Catholique de Montréal fut de nouveau confiée aux M.I.C. en 1967, alors que durant plus de 40 ans elles avaient dû concentrer leurs efforts pour maintenir du personnel à l'hôpital dont elles avaient assumé les services dans les circonstances que la

suite de ce récit va nous faire connaître. Il faut dire enfin, sur ce sujet de l'éducation, que les cours privés pour les Chinois et la visite des familles font toujours partie de l'apostolat des M.I.C. de la métropole.

L'année 1918, mémorable par la funeste épidémie d'influenza, marque aussi l'époque d'un nouvel engagement des M.I.C. dans la communauté chinoise de Montréal. Le débordement des hôpitaux qui ne fournissaient pas à accueillir les victimes, la vie retirée que les Chinois de l'époque étaient habitués à mener, leur ignorance du français et de l'anglais: autant de facteurs qui créèrent une situation désastreuse pour les résidents du "Chinatown" où l'épidémie fit ses premières victimes. Le nombre en augmentant chaque jour, Mère Marie-du-St-Esprit présenta à l'archevêque et aux autorités civiles de Montréal "une pressante requête dans le but d'obtenir un hôpital destiné exclusivement aux Chinois, où les Soeurs pourraient les recevoir et les soigner". Sa demande fut exaucée, et le 18 octobre s'ouvrait, au no 66 de la rue Clarke, un petit hôpital pour lequel l'abbé R. Caillé, dirigeant de la Mission Chinoise, obtint une subvention de la Ville, alors que la "Chinese Benevolent Association" s'engageait à payer loyer, chauffage et éclairage. Les Soeurs entreprirent le nettoyage et l'ameublement du logement resté depuis longtemps inhabité, et les annales racontent que les Clercs de St-Viateur d'Outremont, fournirent "main-d'oeuvre, cheval et voiture" pour aménager au plus tôt cette infirmerie dont les lits furent remplis dès le premier soir. Le geste de charité de l'Église et des chrétiens de Montréal obtint du gouvernement de Chine deux médailles d'or: l'une fut offerte à Mère Marie-du-St-Esprit et à sa Communauté, et l'autre à l'abbé Caillé.

Le 'refuge' de la rue Clarke ferma ses portes à la fin de l'épidémie, en 1919. L'année suivante, les Chinois qui

*Les temps ont changé...! Voici le nouveau Centre Hospitalier Chinois construit en 1965 coin St-Denis et Faillon. Les MIC y sont toujours présentes.*



avaient expérimenté le bienfait d'avoir un hôpital bien à eux, décidèrent de réorganiser des services pour leurs malades dans des locaux convenables et plus spacieux: ils firent l'acquisition d'une vieille synagogue au 112 de Laguchetière, au coeur du quartier chinois.

En mars 1920, la même association sollicitait de nouveau Mère Marie-du-St-Esprit d'affecter quelques religieuses à la direction de l'hôpital et aux soins des malades. Passant de 10 à 15, puis à 25 lits, l'Hôpital Chinois poursuivait de façon discrète et efficace ses activités au milieu du quartier chinois jusqu'en 1965. "J'étais pauvre, délaissé, malade..." tel était le billet d'entrée requis de ceux qui s'y présentaient. Non seulement les Soeurs recevaient-elles les vieillards et les malades, mais elles les visitaient dans les autres hôpitaux ainsi qu'à leur domicile souvent situé à l'arrière des buanderies et des cafés.

À l'accueil des malades à long terme s'ajouta, au cours des années, la consultation pour malades externes, puis

la clinique pour les enfants d'âge pré-scolaire. Tous pouvaient alors s'exprimer en leur propre langue et se sentir un peu chez eux dans ce coin de la métropole si longtemps considéré mystérieux et fermé.

En juin 1965, un nouvel hôpital — répondant aux exigences des services de santé modernes — ouvrait ses portes au 7500 St-Denis. Si les vieillards ne laissèrent pas sans nostalgie les murs lézardés qui avaient abrité des centaines de leurs compatriotes depuis 45 ans, ils 'émigraient' quand même avec sérénité car les Soeurs déménageaient avec eux. Oui, et elles restent présentes, encore en 1977 dans ce petit hôpital de 65 lits où priorité d'admission est toujours accordée aux malades chinois. La raison de leur présence en ce milieu demeure celle des tout débuts: être là, témoins de la charité du Christ, s'efforçant de concrétiser dans leur vie la recommandation maintes fois faite à ses missionnaires par la Fondatrice: "Prodez vos tendresses et vos sourires, semez du bonheur à pleines mains: c'est le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre."



*À Québec comme à Montréal, la colonie chinoise est présente au coeur de Mère Marie-du-St-Esprit. Dès 1919, elle obtient l'autorisation de commencer les "cours du dimanche". Au premier plan S. Marie-de-St-Georges (Corinne Crevier) revenue de Canton pour organiser l'enseignement catéchétique en langue cantonnaise.*

## L'OEUVRE CHINOISE À QUÉBEC ET AUX TROIS-RIVIÈRES

Montréal ne fut pas la seule région du Canada où la sollicitude et le zèle de Mère Marie-du-St-Esprit rejoignirent les immigrants chinois. En 1919 elle sollicitait et obtenait la permission d'établir à Québec une Oeuvre semblable à celle qui existait à Montréal. Une autre M.I.C. revenue de Chine et possédant la langue cantonnaise vint consacrer son temps à la visite des familles chinoises et des malades des différents quartiers de la ville, ainsi qu'à l'instruction religieuse de ceux qui voulaient devenir chrétiens. Les cours du dimanche y débutèrent en avril 1926. Les élèves de philosophie du Séminaire et ceux de l'École Normale, ainsi que des laïcs bénévoles, enseignaient le français, l'anglais et la comptabilité; les Soeurs assuraient en cantonnais, les cours de catéchisme à ceux qui y étaient intéressés.

Tout comme à Montréal, l'Oeuvre chinoise de Québec connut diverses mutations, mais les M.I.C. y étaient toujours présentes; en 1977 elles poursuivent la tâche apostolique lancée par leur Fondatrice depuis plus d'un demi siècle: cours aux adultes, loisirs pour jeunes, visites aux familles, assistance aux nouveaux venus: que d'heures passées au bureau de l'Immigration!... charité concrétisée dans des gestes multiformes mais toujours inspirée par l'Esprit du Christ qui veut que tous soient UN pour réaliser le dessein d'amour du Père.

Comme à Montréal et à Québec, l'Oeuvre pour les

Chinois des Trois-Rivières fut confiée aux M.I.C. dès leur arrivée dans cette ville, en 1926; et ce fut par les mêmes moyens qu'elles offrirent leurs services à tous ceux de la région trifluvienne.

### "VENEZ AUSSI À VANCOUVER..."

Mais il nous faut sortir de l'Est canadien et revenir un peu en arrière dans le déroulement de l'histoire. En mars 1921, l'archevêque de Vancouver, Mgr Cassey, écrivait à Mère Marie-du-St-Esprit: "Nous avons grand besoin d'un établissement de vos excellentes religieuses pour nos pauvres Chinois. Il doit y avoir en cette ville au-delà de 500 enfants chinois... Il me semble que vous pourriez venir parmi nous, comme dans une grande ville de Chine et faire une humble fondation qui grandira sous la Providence et sera une maison d'arrêt pour vos Soeurs en route pour la Chine."

En mai 1921, quatre M.I.C. ouvraient sur les côtes du Pacifique un nouveau foyer d'apostolat près du port de Vancouver. À la petite école s'ajoutèrent bientôt la visite aux Chinois pauvres et malades: oui, des pauvres, des délaissés (qu'on se rappelle l'histoire de l'installation des Chinois en Colombie britannique); et c'étaient ceux-là surtout qu'il s'agissait de privilégier, car à celles qui parlaient pour les terres lointaines, la Fondatrice n'avait jamais cessé de répéter: "Ma fille, vous aimerez les pauvres; oui, les pauvres, et surtout les plus malheureux".



Au refuge de la rue Campbell à Vancouver. De 1924 à 1972, cette maison a accueilli des centaines de vieillards chinois pauvres et malades.

Une modeste maison de trois étages, plus tard agrandie, fut achetée sur la rue Campbell, et de 1924 à 1972 des centaines de vieillards y trouvèrent accueil et soins. Dès les débuts, de généreux bienfaiteurs fournirent la nourriture à ces déshérités; de leur côté, les M.I.C. du Refuge de Vancouver, comme celles de l'Hôpital Chinois de Montréal à l'époque, allaient de maison en maison dans le "Chinatown", quêtant les provisions nécessaires pour leurs protégés.

L'espace manqua vite à la rue Campbell; d'étape en étape et pour répondre à des besoins croissants, la construction d'un hôpital pour les Orientaux de Vancouver apparut comme une nécessité et fut réclamée par l'évêque-coadjuteur, Mgr Duke. Le projet ne put se réaliser qu'après la guerre, en 1946, alors que Dieu avait rappelé à Lui la Fondatrice au coeur grand comme le monde... L'hôpital de 150 lits qui fut alors érigé n'a cessé de se développer: 1977 verra l'achèvement d'une nouvelle addition qui fera du "Mont Saint-Joseph" un hôpital général de 300 lits. La présence des M.I.C. y demeure justifiée par la même raison qui avait incité Mère Marie-du-St-Esprit à y envoyer ses premières Soeurs en 1921.

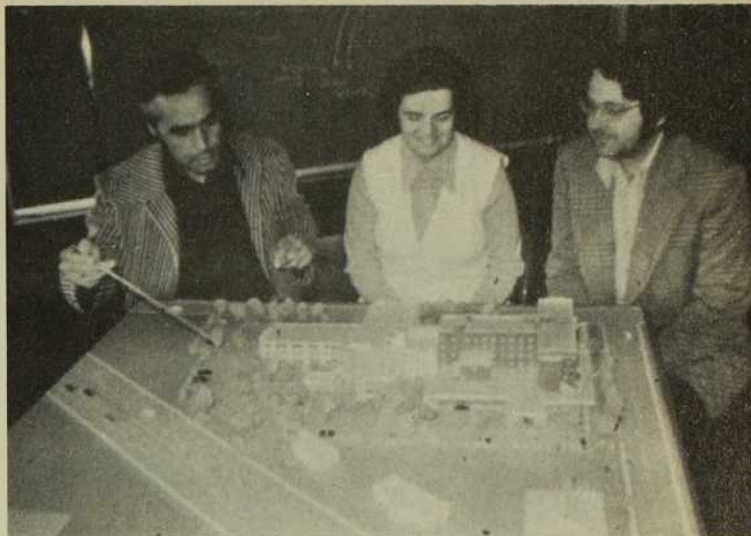
#### LES M.I.C. SONT ENCORE LÀ...

Les Oeuvres entreprises du vivant de la Fondatrice sont celles précédemment énumérées, mais je m'en voudrais de terminer sans mentionner que selon l'orientation qu'elle donna à sa communauté, les M.I.C. ont continué et continuent toujours "d'être là" pour accueillir, quoique dans des conditions et des circonstances différentes de celles des débuts du siècle, les immigrants qui vivent dans d'autres villes du continent nord-américain.

C'est vers 1950 qu'Ottawa ouvrait les portes d'un 'Centre Chinois' où jeunes ou moins jeunes sont toujours bienvenus et se sentent chez eux grâce aux diverses activités sociales qui s'y tiennent et à l'ambiance qui respecte leur langue et leurs coutumes.

À San Francisco, l'école de la Mission Chinoise St.Mary's voit les M.I.C. actives au milieu d'une population enfantine des plus vivantes. Les années d'après guerre virent nos missionnaires rapatriées du Japon en 1943 inaugurer officiellement le travail apostolique auprès des Japonais de Montréal. Aujourd'hui, les différents groupes ethniques, spécialement ceux venus des pays où travaillent les M.I.C., retrouvent des amies en celles qui vivent au Canada: philippins, latino-américains et autres... Pour tous, elles se veulent des "soeurs universelles".

Seigneur, quand sera-t-il réalisé ce beau rêve que chante Littleton... "que tous les hommes ne sont qu'UN sans avoir la même peau..." C'était bien là le rêve qui habitait le coeur de Délia Tétréault et pour la réalisation duquel elle a consumé sa vie et laissé à celles qui la suivent un testament fort engageant: "Dieu nous a tout donné, même son propre Fils; quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui donner des élus (de toutes races et nations) qui chanteront ses bontés dans les siècles des siècles!"...

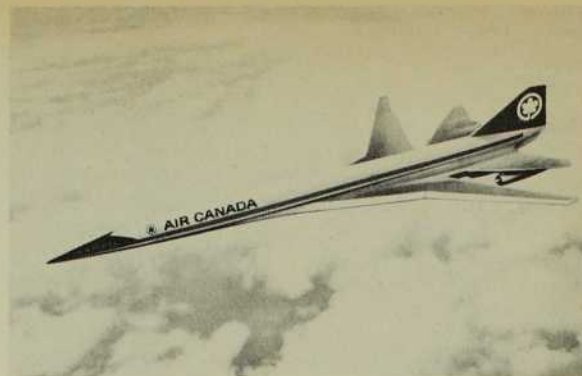


Germaine Roy, m.i.c. administratrice, contemple avec satisfaction la maquette de l'hôpital "Mont St-Joseph" tel qu'il apparaîtra lorsque l'addition nouvelle sera complétée.



Le Centre chinois de la rue Goulburn à Ottawa. Les MIC s'y dévouent depuis 1950.

# NOUS PARTONS, VOUS VENEZ AVEC NOUS?



 **Malawi  
2e  
départ**

*Madeleine Loranger, m.i.c.  
Montréal  
Dio. Montréal*

 **Malawi  
2e  
départ**

*Louise Lefebvre, m.i.c.  
Granby  
Dio. St-Hyacinthe*

 **Malawi  
3e  
départ**

*Marie-C Lacombe, m.i.c.  
Montréal  
Dio. Montréal*

 **Haïti  
1er  
départ**

*Clara Maeda, m.i.c.  
Koriyama  
Japon*

 **Haïti  
5e  
départ**

*Eva Marier, m.i.c.  
Québec  
Dio. Québec*

 **Haïti  
3e  
départ**

*Anne-Marie Parent, m.i.c.  
Montréal  
Dio. Montréal*

 **Haïti  
2e  
départ**

*Liliane Pelletier, m.i.c.  
St-Damase l'Islet  
Ste-Anne de la Pocatière*

 **Haïti  
2e  
départ**

*Cécile Ménard, m.i.c.  
Guérin  
Dio. Rouyn-Noranda*

## CADEAU - DÉPART

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces MISSIONNAIRES à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Pour aider à défrayer le voyage d'une missionnaire:

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ ..... pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs partantes.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception 121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: .....

CODE .....

# UN COEUR GRAND COMME LE MONDE

*Évangéline Plamondon, m.i.c.*

## SECRETS D'ENFANT

Le désir des grands horizons habita Délia Tétréault dès son enfance. En glanant ses souvenirs, elle livre un secret:

"Je me souviens qu'enfant, je cherchais toutes les occasions de me cacher dans le grenier de la maison paternelle, pour y lire d'anciennes annales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi que j'y avais trouvées dans une caisse. Il ne me venait pas à l'esprit que je pouvais un jour devenir missionnaire; ma pensée enfantine n'allait pas plus loin qu'à une grande admiration pour les religieux et religieuses qui avaient ce bonheur."

"Il ne serait peut-être pas hors de propos de raconter un rêve datant de la même époque, me semble-t-il: dans ce rêve, j'étais à genoux près de mon lit, et tout à coup, j'aperçus un champ de beaux blés mûrs qui s'étendait à perte de vue. À un moment donné, tous ces blés se changèrent en têtes d'enfants; je compris en même temps qu'elles représentaient des âmes d'enfants païens. Je fus frappée de ce rêve, mais je n'eus pas l'idée de le raconter à personne, pas même à ma mère à qui je disais tout ordinairement."

Ce rêve d'enfant l'Esprit de Dieu le travailla et Délia souple et disponible apprit à inventer sa route au service de Dieu et des frères. Aujourd'hui nous disons vocation!



*Le songe prophétique de Délia Tétréault, enfant.*

## LA SAINTE-ENFANCE

Les années passent. En 1908, la jeune communauté qu'elle a fondée compte déjà 6 ans d'existence. Délia, femme au coeur de feu, qui s'apprête à envoyer des compagnes vers la lointaine Chine, se penche sur le sort des enfants païens. À cette époque, existent aussi le Tiers-Monde physique, le Tiers-Monde spirituel dans lesquels vivent des milliers d'enfants. Délia le sait... il faut faire quelque chose!

En accord avec ses compagnes, elle intronise dans la paroisse d'Outremont l'Oeuvre de la Sainte-Enfance. Rien de mieux pour faire connaître cette oeuvre que de proposer aux élèves de notre Académie une séance pour les parents.

Encouragée par les réponses des grands et des petits, Délia pousse son rêve encore plus loin. Le samedi 20 mai 1916, avec l'autorisation de l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, elle se rend à la paroisse de l'Immaculée-Conception, rencontrer le Père Leclair s.j., et obtient l'autorisation de visiter toutes les maisons d'enseignement sous sa juridiction. Dès le lundi suivant, elle se présente à trois écoles: Académie St-François-Xavier, l'Académie Proulx et le couvent Mont-Royal. Délia inaugure une tâche apostolique que ses filles continuent depuis plus de 60 ans. L'aventure de la Ste-Enfance en terre canadienne reprenait vie grâce à une femme au coeur grand comme le monde.

En effet, en 1917 Mgr Bruchési, satisfait du travail accompli, confie officiellement par lettre pastorale l'Oeuvre de la Ste-Enfance à la jeune communauté. Dans la suite, la plupart des évêques de la Province de Québec suivent l'exemple de l'Archevêque de Montréal, en confiant l'Oeuvre dans leur diocèse respectif: Rimouski, Québec, Joliette, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Chicoutimi, St-Jean de Québec, Mont-Laurier, Amos, et même le vicariat apostolique du Golfe St-Laurent. C'est ainsi que des centaines de MIC à la suite de leur fondatrice prennent la route et donnent aux jeunes québécois, des "causeries de la Ste-Enfance". Éveiller les enfants et les éducateurs à la dimension universelle du Salut, tout en les invitant à partager leur foi et leurs ressources matérielles, voilà le message simple et vrai de "Soeurs blanches et bleues de la Ste-Enfance".



*Les MIC de la crèche de Canton sont en liesse. Elles fêtent le 25e anniversaire d'arrivée en Chine d'une des pionnières, S. St-Paul à l'extrême-droite de la 1ère rangée. La chère Mère fondatrice est au milieu du groupe... au moins en photo! On semble vouloir lui offrir cette gerbe vivante d'enfants, sauvés d'une mort certaine grâce au dévouement de ses filles missionnaires et à l'oeuvre de la Ste-Enfance qui leur fournit un apport financier indispensable.*

En 1918, Mgr Bruchési ajoute un autre secteur au travail apostolique des MIC. Il demande à Mère Marie-du-St-Esprit que ses soeurs soient chargées de recueillir les sous de la Propagation de la Foi. Assuré de notre réponse, il avertit les pasteurs et la communauté commence à "fréquenter" d'une façon assidue la Propagation de la Foi.

### ... SI L'HISTOIRE NOUS ÉTAIT CONTÉE

60 ans ont passé. Nul ne pourra dire toute l'heureuse influence des MIC parcourant les routes, annonçant aux gens des villes, aux gens des campagnes, adultes et enfants, la Bonne Nouvelle de Jésus: l'Espérance pour tous.

Si l'Histoire de la Ste-Enfance et de la Propagation de la Foi sur le sol canadien nous était contée, nous verrions les MIC prendre la parole auprès des groupes de jeunes des "écoles de rangs" comme des couvents et des collèges huppés des grandes villes, auprès des adolescents de certaines écoles de réforme du temps et des enfants des institutions pour sourds et muets. Partout où il y a des jeunes intéressés à s'ouvrir à l'Universel, les MIC vont les rencontrer. En 1918, une mic est invitée par le curé de St-



*Ils sont tout-petits, mais déjà ils apprennent à chanter! S. Camille-de-Lellis (Yvonne Jolicoeur) est heureuse de nous présenter ses "trésors" de la crèche de Tsung Ming. Il y a de cela plus de 40 ans...!*



Rita Ostiguy, m.i.c. du Service Mond'Ami au diocèse de Québec. Elle est entourée d'enfants de "chez nous" tout aussi intéressés au sort de leurs frères non-chrétiens que nous l'étions au temps de la Ste-Enfance!

Michel de Napierville à prendre la parole à l'église, fait rare à l'époque! Par "beau, mauvais temps", à l'instar de leur fondatrice, oui! les MIC prennent la route soucieuses de bâtir la fraternité universelle.

À celles qui sont "en plein vent" se joignent les compagnes de l'arrière-garde qui composent les revues, rédigent les rapports, assurent les envois. Délia Tétrault avait compris qu'une animation pastorale demande des équipes et elle invitait tout le monde à se mettre à la tâche joyeusement. "Dans la barque de l'Immaculée-Conception, on n'admet que de gaies rameuses... Pour être missionnaire, il faut être joyeuse, toujours joyeuse." (1) Causerie à Nominique 21/10/19.

Un jour à une soeur qui s'apprête à prendre la route et qui lui avoue son regret de ne pas avoir eu le temps de s'être bien préparée, elle répond:

"En passant dans les campagnes, vous avez déjà vu le beau grain qui pousse dans la terre neuve et les abon-



Évangéline Plamondon, m.i.c. responsable du Secrétariat National du Service Mond'Ami. Les enfants sont ses meilleurs amis... peut-être parce qu'ils sont les préférés de Jésus et sans doute aussi parce que Délia Tétrault les aimait tant!

dantes récoltes qu'on y fait? Eh bien! il en est ainsi quand on sème dans l'âme des enfants; c'est comme dans de la belle terre neuve, ça lève! Semez-y donc à pleines mains, et demandez à Dieu de faire fructifier la semence que vous jetterez dans ces petites âmes toutes neuves."

"Il nous faut inculquer dans notre pays l'esprit missionnaire par tous les moyens en notre pouvoir."

Le temps où "les Soeurs de la Ste-Enfance" voyageaient en carriole est révolu. À chaque époque, il faut créer des moyens d'animation pour rejoindre les gens. C'est ainsi que les MIC ont travaillé afin que la Sainte-Enfance devienne l'Oeuvre Missionnaire des enfants et aujourd'hui le Service Mond-Ami. Le "Messager de la Ste-Enfance" que plusieurs ont lu et relu devient dans le contexte du renouvellement catéchétique "Frères lointains" et en 1973, les revues "AmiSol et Amigo." Les "Causeries de la Ste-Enfance" ont été remplacées par des séances audio-visuels où les MIC, à l'aide de l'image, informent et créent des liens entre tous les gens de la terre.



Un éventail typique! On aura reconnu les "annales rajeunies" de la Ste-Enfance. Après Frères Lointains, c'est maintenant AMIGO et AMISOL qui jettent au coeur de nos enfants la semence missionnaire.

De nos jours, l'animation missionnaire les requiert à l'intérieur des offices diocésains de pastorale missionnaire, des homélies, des cellules missionnaires paroissiales, des expositions universelles, des camps, des Clubs de Jeunes du Monde et du Service Mond-Ami.

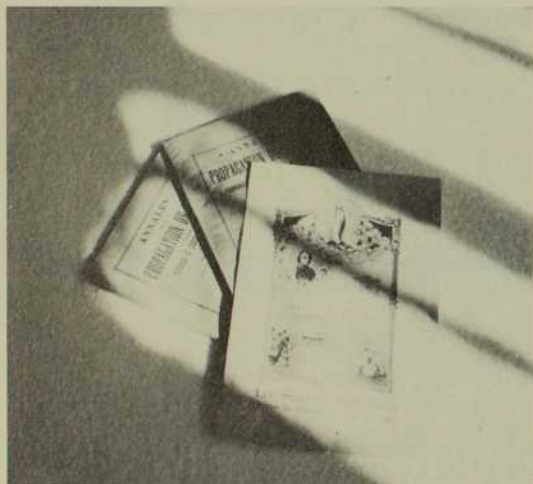
Le rêve de Délia fait son oeuvre... Cette fille de Marieville l'avait compris que "le lieu Saint c'est d'abord le coeur de l'homme..." Son amour universel lui fit embrasser dans un élan d'action de grâces, la terre entière. Aujourd'hui, ses compagnes de toutes nationalités continuent de servir la fonction missionnaire de l'Église. Au-delà des frontières et des préjugés elles s'engagent à manifester au monde entier la joie des enfants du Père.

C'est le défi du rêve de Délia!

C'est le défi d'un coeur grand comme le monde!

# DÉLIA TÊTREAU ET LA PRESSE ÉCRITE

par Gisèle Villemure, m.i.c.



*"Je me souviens qu'enfant, je cherchais toutes les occasions de me cacher dans le grenier de la maison paternelle, pour y lire d'anciennes annales de la Ste-Enfance et de la Propagation de la Foi que j'y avais trouvées dans une caisse".*

*Délia Tétreault,*

*Outremont 1er nov. 1922.*

Délia Tétreault enfant aimait la lecture. Délia Tétreault adulte s'est servie de la presse écrite comme un des moyens privilégiés pour communiquer la Bonne Nouvelle et annoncer Jésus-Christ. Déjà, au début du siècle elle pressentait que l'information jouerait un rôle capital dans la société québécoise en ce temps marqué par les mass media. Elle a cru au pouvoir de la presse.



### LE PRÉCURSEUR HIER

Dès 1920, elle publie une revue de langue française: LE PRÉCURSEUR, suivi de l'édition anglaise en 1923: THE PRECURSOR, dans le but de "faire connaître et apprécier l'oeuvre des missions afin d'étendre plus efficacement le règne de Dieu". Le premier numéro de la revue (mai 1920) indique sans ambiguïté cette fin que poursuit Mère Marie-du-St-Esprit: "un motif nous incite à publier la revue: dans ses audiences et dans sa correspondance privée et publique, le Souverain Pontife insiste plus que jamais sur la nécessité de promouvoir, par tous les moyens possibles, l'oeuvre des missions. Quand ces modestes pages ne seraient publiées que dans le but de répondre au désir de notre bien-aimé Pontife et de nos Pasteurs, elles auraient leur raison d'être."

Elle voulait également cultiver parmi la jeunesse canadienne les vocations apostoliques; informer les parents et les amis du travail des missionnaires à l'étranger; procurer une aide financière aux missions; enfin, elle voulait ouvrir les coeurs au grand courant d'évangélisation.

Au début de l'Institut, elle avait songé à ouvrir une imprimerie pour la publication de feuillets, revues, circulaires; impression de livres classiques et autres, destinés aux missions. Vers 1926, elle avait même proposé à Mgr Lapierre, p.m.e. la création d'une petite imprimerie en Mandchourie pour que soient distribués dans les chapelles des missions, les textes liturgiques et qu'ainsi l'Écriture Sainte pénètre dans les familles, croyantes ou incroyantes.

LE PRÉCURSEUR allait donc être dans la pensée de la Fondatrice, la voix qui rappellerait l'urgence de l'évangélisation et le devoir pour tout baptisé de porter — d'une façon directe ou indirecte — aux frères non chrétiens les richesses du salut.



### ET AUJOURD'HUI...

Aujourd'hui comme hier, "personne ne met en doute l'influence de ce moyen de diffusion sur nos comportements comme sur nos façons de penser... les possibilités inimaginables que les responsables de ce moyen, comme leur immense clientèle, peuvent mettre en oeuvre pour contribuer à la réalisation de la fraternité entre les hommes" et comme le disait le Cardinal Villot dans un message adressé à l'administration générale des M.I.C. de la part de Paul VI, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du PRÉCURSEUR: la revue apporte une "contribution... à l'une des tâches essentielles de l'Église: préparer les chemins du Seigneur chez ceux qui n'ont pas encore été profondément évangélisés, stimuler la prière et l'engagement des chrétiens à leur égard, éveiller les vocations missionnaires." (*Précurseur*, mars 1970)

Ce qui rejoint d'une part l'enseignement de VATICAN II: "Dans les terres déjà chrétiennes, les laïcs coopèrent à l'oeuvre de l'évangélisation en développant en eux-mêmes, et chez les autres la connaissance et l'amour des missions..." (*AD GENTES*, art. 41) et d'autre part l'exhortation apostolique de Paul VI L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE MODERNE (8 décembre 1975) à l'article 45: "Mis au service de l'Évangile, ils (*les mass media*) sont capables d'étendre presque à l'infini le champ d'écoute de la Parole de Dieu, et ils font arriver la Bonne Nouvelle à des millions de personnes. L'Église se sentirait coupable devant son Seigneur si elle ne mettait pas en oeuvre ces puissants moyens que l'intelligence humaine rend chaque jour plus perfectionnés. C'est par eux qu'elle 'proclame sur les toits' le message dont elle est dépositaire. En eux elle trouve une version moderne et efficace de la chaire. Grâce à eux elle réussit à parler aux masses.

Cependant l'usage des moyens de communication sociale pour l'évangélisation présente un défi: c'est que le message évangélique devrait, à travers eux, arriver à des foules d'hommes, mais avec la capacité de percer la conscience de chacun, de se déposer dans le coeur de chacun comme s'il était unique, avec tout ce qu'il y a de plus singulier et personnel, et de recueillir en sa faveur une adhésion, un engagement tout à fait personnels."

En effet, comment les chrétiens peuvent-ils se renseigner sur l'activité missionnaire de l'Église sinon par cette forme privilégiée de transmission que sont les media

d'information? Et comment justifier la présence des filles de Délia Tétreault dans leur pays d'origine sinon par leur engagement à l'Église locale par la presse écrite et leur participation à l'animation missionnaire qui se traduit par leur présence active et leur témoignage de vie?

La problématique qui se dégage de tout ce qui précède rejoint le défi que pose l'Évangélisation dans le monde moderne, à savoir:

- 1- LE PRÉCURSEUR, revue d'animation missionnaire parle-t-il à la masse?
- 2- LE PRÉCURSEUR, provoque-t-il chez les lecteurs, un engagement missionnaire?

L'activité missionnaire a toujours été un devoir fondamental du Peuple de Dieu. LE PRÉCURSEUR, fidèle à ses origines, invite tous les chrétiens à prendre conscience de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile; éveille au sens missionnaire et provoque la collaboration de tous.

Instrument de communication, la presse écrite missionnaire est une forme moderne de communion entre les hommes de toutes nations et peut atteindre le cœur d'une foule de personnes pour les conscientiser au problème de l'évangélisation.



D'après l'orientation originale, LE PRÉCURSEUR (édition française et M.I.C. MISSION NEWS édition anglaise) publie les expériences vécues des missionnaires dispersées aux quatre vents: articles variés et sérieux, profonds et culturels, simples et amusants. Il s'adresse à tous: gens de toutes classes, de tous âges et de toutes nationalités. Son objectif est d'éveiller la curiosité, provoquer la discussion, apporter la connaissance, amorcer le dialogue avec les missionnaires, enfin intéresser le plus grand nombre de personnes. Il reste qu'un magazine est un assortiment de textes et d'images où chacun peut librement choisir selon ses besoins, ses goûts, son humeur du moment. La lecture de revues est avant tout un acte de sélection individuelle et obtient rarement l'audience de tous les lecteurs; c'est un mini tour du monde, une aventure aux exigences toujours renouvelées. Pour correspondre à la réalité quotidienne sa qualité doit toujours être en progrès.

Hélas! la presse missionnaire de 1977, presse spécialisée, qui a pour but de donner un reflet de l'Église missionnaire, jouit d'une audience limitée... contrairement aux années '55 où le tirage moyen du PRÉCURSEUR atteignait facilement 160,000 numéros pour l'édition française et 25,000 pour l'édition anglaise. (Depuis janvier 1974 THE PRECURSOR a cédé la place à M.I.C. MISSION NEWS).

Nous le croyons le PRÉCURSEUR et M.I.C. MISSION NEWS par leur contenu pénètrent la masse, c'est-à-dire le grand public, et l'abondante correspondance reçue prouve que ce public subit l'influence du médium d'information et qu'il s'engage à fond!

### COMME DÉLIA EN 1920

Comme Délia Tétreault en 1920, les M.I.C. de 1977 sont conscientes du rôle, de la nécessité et de l'importance de la presse missionnaire dans la société moderne comme moyen de formation humaine et chrétienne. Le 20 août 1974, S. Madeleine Loranger, m.i.c. alors supérieure générale des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, écrivait: "Nous sommes convaincues que la revue (LE PRÉCURSEUR, édition française et anglaise) reste un moyen d'animation missionnaire valable auprès du public en cette époque où l'influence des mass media est universellement reconnue".

LE PRÉCURSEUR et M.I.C. MISSION NEWS sont un bien de famille qui vient directement du cœur de la fondatrice et qui doivent vivre malgré les profonds changements de l'information depuis 1920.

Que les jeunes et les moins jeunes d'aujourd'hui, puissent trouver, comme au temps de Délia Tétreault, dans le périodique missionnaire le goût du tiers monde et de l'évangélisation qui suscite l'engagement personnel!



# UN PROJET ANCIEN

## À RÉSONANCE NOUVELLE

Carmen Langlois, m.i.c.

### FORMULE NOUVELLE, RÉALITÉ ANCIENNE

Et c'est de ce désir d'entraîner leurs lecteurs et amis dans ce grand courant d'évangélisation qu'est née l'AMIC (Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception).

L'AMIC comme telle date de 1973. Mais, en fait, ce souci de faire participer les laïques à l'oeuvre évangélisatrice de l'Institut habitait le coeur de la fondatrice, Délia Tétreault, depuis les débuts de sa fondation. L'AMIC est donc une pousse neuve issue d'une racine ancienne comme l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception lui-même.



*Carmen Langlois, responsable du projet Collaboratrices-AMIC cause avec un ami de l'oeuvre M. E. Gilbert, p.m.e. Curé de Vendée.*

Lorsque Délia Tétreault, dès 1920, lance la revue "Pré-curseur", elle poursuit un objectif précis: "associer les chrétiens à la vocation missionnaire de sa congrégation".

Depuis 1920, le contenu de chaque édition du Pré-curseur sera donc présenté de manière à informer les lecteurs du travail apostolique accompli en leur nom par les M.I.C. de tous pays. Les informer dans le but de les conscientiser toujours davantage à leur responsabilité personnelle dans la diffusion du Message évangélique en tant que chrétien.



*Mme Émile Alarie de Brébeuf (Terrebonne) collaboratrice dévouée s'entretient du projet avec la responsable.*



Groupe de collaborateurs (trices) vivement intéressé par le projet AMIC.

Comment est née l'AMIC? Enocre une fois du désir de revenir aux sources et d'impliquer personnellement nos lecteurs et amis dans le travail d'évangélisation des frères non-chrétiens. Il y a évidemment de multiples façons de s'engager au service de la mission ecclésiale et de répondre à l'impératif évangélique: "Allez, enseignez toutes les nations". L'AMIC se veut un moyen entre bien d'autres.

#### COLLABORATEUR (TRICE) AVEC LES M.I.C.

On peut être membre de l'AMIC simplement en remplissant les conditions d'admission dans l'Association. On peut s'engager davantage et beaucoup d'associés le font effectivement. Ainsi depuis près de quatre ans, une équipe de laïques hommes et femmes, voire de certains pasteurs de paroisses se sont faits promoteurs du Message évangélique en travaillant dans leur milieu à la diffusion de notre revue "Précurseur".

Ces collaborateurs, par un contact personnel avec les familles de leur milieu paroissial, les informent du travail réalisé en leur nom par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception et leur suggèrent de participer, eux aussi, à ce travail missionnaire en devenant leurs associés par le moyen de l'AMIC.

En tant que responsable de ce projet des collaborateurs à l'AMIC, mon rôle consiste à les rencontrer régulièrement en vue d'une animation plus en profondeur. Cette animation se fait à partir de soirées missionnaires. Au programme, il y a présentation d'un audio-visuel: "Ensemble portons le message" suivi d'un échange où chacun peut s'exprimer sur l'un ou l'autre aspect de la mission. Cette réflexion collective se veut un approfondissement de notre engagement de *baptisés* face à l'universalité de la mission de l'Église en même temps qu'un éclairage sur l'AMIC et ses objectifs.



Scène typique de l'intérêt provoqué par la présentation de l'audio-visuel: "Ensemble portons le MESSAGE".

Dans plusieurs milieux ce message est compris et... il passe! Que de chrétiens authentiques dans nos paroisses de Québec n'attendent qu'un signe pour s'engager personnellement! Tous ne peuvent aller travailler dans ces lointains pays non encore christianisés. Mais ici, au pays, on peut faire sa part et on est heureux de le faire effectivement. La preuve. À date j'ai visité 131 paroisses dans 7 diocèses du Québec. Sur les 131, 96 paroisses de tous les coins de la Province ont formé des équipes de collaborateurs à l'AMIC. Ce qui signifie que dans chacune de ces paroisses il y eut, au cours de l'année, un temps fort de Partage, de Solidarité, de Fraternité en vue de la diffusion du Message Évangélique à travers le monde.



Quelques dévouées collaboratrices à l'oeuvre. Il n'y a pas de temps à perdre pour que le MESSAGE passe!

## SI DÉLIA TÉTREULT REVENAIT...

Oui, si notre Fondatrice revenait, elle reconnaîtrait sûrement dans l'AMIC la réalisation d'un projet qu'elle portait dans son coeur dès le début de la fondation de son Institut. Et telle que je la connais, elle irait de paroisse en paroisse solliciter de nos chrétiens de chez nous, leur aide et leur appui pour lui permettre de réaliser son rêve vaste comme le monde: *Étendre le règne du Christ et de la Vierge Immaculée d'un pôle à l'autre.*

En cette année qui marque le 75e anniversaire de son Institut missionnaire, c'est en son nom comme en celui de

toutes les M.I.C. que je remercie nos généreux collaborateurs et collaboratrices à la cause missionnaire.

Chers associés et amis, continuez-nous cet apport fraternel. Votre solidarité nous est à la fois réconfort et stimulant dans notre vocation missionnaire qui est aussi la vôtre à titre de *Baptisés*.

Oui, si Délia Tétreault revenait, elle serait fière de vous compter comme faisant partie de sa grande famille. Et elle vous dirait un éloquent MERCI comme elle savait si bien le faire. Car si Délia Tétreault était un apôtre au coeur de feu, c'était aussi une femme d'une vibrante sensibilité qui n'oubliait jamais un bienfait reçu.

## MARIEVILLE ACCUEILLE LES FILLES DE DÉLIA TÉTREULT

*Le 6 février 1977, à Marieville, c'était "la fête". La sympathique population de cette jolie petite ville accueillait un nombreux contingent de MIC venues célébrer leur 75e anniversaire au lieu d'origine de leur fondatrice, Délia Tétreault.*

*Nous reproduisons ici le témoignage, aussi délicat que chaleureux, donné à cette occasion par l'équipe sacerdotale de la paroisse.*

*Qu'il nous soit permis de témoigner à notre tour de l'accueil exceptionnel réservé aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception par les autorités civiles et religieuses et par l'ensemble de la population de Marieville. Délia Tétreault aimait beaucoup les siens. Comme elle a dû se réjouir de leur fraternelle rencontre avec les membres de sa famille religieuse! En son nom comme en celui de chacune des MIC nous redisons notre profonde gratitude à tous ceux qui, de quelque façon, ont contribué à faire de cette célébration une inoubliable fête de famille.*

*N.D.L.R.*

**Nous devons nous réjouir du fait que Délia Tétreault, cette fondatrice de chez nous, ait permis après sa mort que ses filles viennent la célébrer avec autant de brio, de travail, d'entrain et de joie. Cette avalanche de Religieuses MIC dans la paroisse a été comme une explosion de fraternité vécue entre tous... joie de se connaître, joie de se reconnaître... joie de fêter celle qui nous a montré une façon de vivre dans l'amour par la joie, le service et la réponse à des besoins bien humains.**

**Nous nous réjouissons aussi de voir comment les gens de Marieville ont su contribuer à faire un accueil extraordinaire à cette communauté étrangère à la ville, mais parente beaucoup avec les gens.**

**Nous nous réjouissons aussi de voir avec quel enthousiasme cette fête peu commune pour chacun d'entre nous a été préparée, célébrée et terminée. C'est sûr que nous garderons tous un vibrant souvenir de tant de grandeurs simples, de tant de joies vraies, de tant de rencontres enrichissantes et engageantes. Pourquoi la vie n'est pas toujours comme cela... une charité pleine?**

Paul Émile Arès, ptre curé  
Réal Lanoie, ptre vicaire

# SERVICE D'ANIMATION MISSIONNAIRE DES M.I.C. AU CANADA

*Cécile Legault, m.i.c.*

## PORTEUSES DE LA BONNE NOUVELLE

Saint Augustin déclare dans une de ses homélies que le mot Évangile signifie littéralement Bonne Nouvelle et que la plus heureuse des bonnes nouvelles, la résurrection du Christ, fut apportée aux apôtres par *des femmes* au matin de Pâques!

Dans le sillage de tant de femmes-témoins, Délia Tétreault apôtre ardente et humble, joua dans l'Église canadienne le rôle d'une étincelle qui alluma une flamme missionnaire immortelle. Son influence et son action la situent à l'origine du mouvement missionnaire, appelée à porter l'Évangile aux nations et à susciter le zèle pour l'extension du Royaume au *coeur même de son Église d'origine*. "Il est temps, pour l'Église canadienne, dira-t-elle alors, de prendre sa place et son rôle comme nation dans l'apostolat catholique".

Femme au *coeur prophétique*, douée d'un sens de l'Église remarquable, Délia Tétreault dès les premières heures de la fondation, s'ouvre à l'universalité de la Mission et lance ses filles sur toutes les avenues de l'activité missionnaire, aussi bien en *terre canadienne* qu'en Orient.

## AU SERVICE DE LA FONCTION MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE CANADIENNE

De leur côté, les M.I.C. fidèles à l'impulsion initiale donnée par leur ardente Fondatrice n'ont pas cessé depuis 75 ans, à travers des engagements multiformes, de promouvoir l'esprit missionnaire auprès de leurs compatriotes. Elles ont dû s'adapter tour à tour aux besoins d'une Église locale en situation de stabilité comme à ceux d'une Église confrontée à des exigences nouvelles par suite d'une évolution et d'une transformation des plus rapides.

À la suite de Vatican II et de la mise en place par les évêques canadiens d'un Conseil National Missionnaire, la mission au pays prend un visage nouveau et son insertion dans la Pastorale d'ensemble des diocèses lance à l'Église et de Délia Tétreault, leur contribution à la l'Église canadienne et aux Instituts missionnaires eux-mêmes un nouveau défi!

Ce défi, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception se devaient de le relever. Filles de l'Église et de Délia Tétreault, leur contribution à la Pastorale Missionnaire en terre canadienne s'inscrit dans une continuité et engage désormais leur avenir.



*Cécile Legault, m.i.c. coordonnatrice du Service d'Animation Missionnaire des M.I.C. au Canada (à droite) et Anne-Marie Parent, m.i.c. du service des homélies missionnaires planifient leur travail d'animation.*

À la fin des années '60, les Offices diocésains de Pastorale Missionnaire commencent à surgir dans les diocèses et dès 1969 celui de Chicoutimi réclame une M.I.C. pour collaborer étroitement au lancement de son Office et à l'organisation de ce nouveau secteur de la pastorale. Un premier pas dans cette voie est donc franchi! Il ne nous reste qu'à nous engager... Successivement les diocèses de Québec, Montréal, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Mont-Laurier, Rimouski et Joliette sollicitent nos services à l'un ou l'autre niveau, provoquant ainsi notre engagement dans l'activité missionnaire de l'Église locale et donnant à notre charisme missionnaire l'occasion de s'exercer.

Au printemps de 1975, face à l'ampleur de la tâche et aux exigences des nombreux diocèses où une partie de nos effectifs sont engagés, la Congrégation prend conscience de la nécessité pour elle de mettre en place une structure nouvelle, souple mais efficace, dont le rôle sera de coordonner, de planifier, d'évaluer tout ce bloc d'activités missionnaires au pays, de la repenser au besoin. C'est alors que prend naissance en octobre de la même année: "Le Service d'Animation Missionnaire des M.I.C. au Canada", avec une coordonnatrice à plein temps et un comité inter-provincial d'animation missionnaire pour la seconder dans sa tâche.

## EXIGENCES ET MODALITÉS DE L'ENGAGEMENT

Ce 'oui' à un engagement dans notre Église d'origine, perpétué sous un mode nouveau et en constante évolution, place nos missionnaires dans une situation quelque peu différente du passé, à cause des implications nouvelles qui en découlent. Dès maintenant, chacune est invitée à accepter cette alternance, parfois douloureuse, souvent désinstallante — d'un service de quelques années en Missions avec un contrat de deux ou trois ans d'animation missionnaire au pays. Le champ ouvert à notre zèle est assez vaste cependant et l'éventail des tâches proposées assez large pour permettre aux animatrices qui s'y engagent de faire un choix s'harmonisant avec leurs goûts, leurs aptitudes ou leur compétence. C'est ainsi qu'on retrouve des M.I.C., porteuses de Bonne Nouvelle, engagées dans toutes les avenues de l'animation missionnaire au Canada.

- Offices diocésains de Pastorale Missionnaire (ODPM), comme on l'a mentionné plus haut;
- Service des homélies missionnaires avec l'animation des groupes de jeunes et d'adultes qui s'y greffent;
- Oeuvres Pontificales Missionnaires: Jeunesse du Monde, Mond-Ami, Union Pontificale Missionnaire;
- Information par la presse missionnaire: Le Précurseur;
- Animation, sensibilisation de collaboratrices laïques pour la diffusion de la revue.

Dans ces agirs apostoliques, les M.I.C. poursuivent un double objectif:

1. **éveiller** chez nos chrétiens le "souci de toutes les églises" en leur faisant prendre conscience de leur responsabilité personnelle face à l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut, ainsi que l'affirme Paul VI dans sa récente exhortation apostolique: "L'Église tout entière est missionnaire; l'oeuvre de l'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu".



À l'église paroissiale de Marleville, Thérèse Pichette, m.i.c. présente une homélie missionnaire à ses co-paroissiens.

2. **ouvrir** ces mêmes chrétiens au devoir qui leur incombe de vivre les valeurs évangéliques de justice, d'amour et de partage à l'égard de nos frères du Tiers-Monde qui nous interpellent à travers la Parole même du Seigneur en Matthieu 25: "J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire..."

Si dans son action évangélisatrice au coeur de son Église d'origine, la M.I.C. éprouve parfois la nostalgie de ce petit coin de mission où elle a déjà amorcé une action, élaboré des projets, jeté en terre non-chrétienne des "semences du Verbe", elle aime se rappeler que son appartenance à la Congrégation des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception fait d'elle une "envoyée à toutes les nations..." à ses frères les plus proches comme aux plus éloignés.

Un groupe d'animatrices missionnaires MIC engagées dans divers secteurs d'activités tels que: Offices diocésains de Pastorale missionnaire, Service Mond'Ami, Service des homélies. Délla Tétreault a laissé "la joie" en héritage à ses filles: ce patrimoine est bien conservé à ce qu'on voit!



# LA SOLITUDE

## DĒLIA TĒTREA ULT



Rédigé en collaboration par l'Équipe  
de la Solitude et Léonie Therrien, m.i.c.

Pour retrouver dans le temps, l'origine de ce que nous appelons notre "maison de prière", c'est au printemps de 1972 qu'il nous faut remonter.

Et pour expliquer aujourd'hui la raison d'être d'une telle maison, chez nous comme chez beaucoup de congrégations religieuses, un recul dans l'histoire de la vie religieuse traditionnelle s'impose.

En effet, la vie religieuse féminine des siècles derniers jusqu'aux années '60, revêtait un caractère plutôt monastique. Chaque journée comportait son programme de silence, de prière, de lecture spirituelle, de récréation et d'ascèse. La "clôture" demandée par le Droit Commun des Religieuses délimitait le mode de présence au monde et donnait à la vie religieuse une impression de retrait sinon de séparation.

Vatican II, dans son "aggiornamento" n'a pas ignoré ceux et celles qui, répondant à un appel personnel du Seigneur, ont opté un jour pour cette vie religieuse. Dans son décret Perfectae Caritatis, il dicta les principes généraux d'une rénovation adaptée.

(...) "Le bien même de l'Église demande que les Instituts aient leur caractère et leur fonction propres. C'est pourquoi on mettra en pleine lumière et on maintiendra fidèlement l'esprit des Fondateurs et leurs intentions spécifiques". (P.C. 2b)

En même temps, la Constitution "L'Église dans le monde de ce temps" (*Gaudium et Spes*) et le décret sur l'activité missionnaire (*Ad Gentes*) nous invitaient à repenser notre mode de présence au monde.

Dès 1968, notre Congrégation s'adonnait courageusement et laborieusement à une recherche d'adaptation de notre vie religieuse et de notre apostolat dans le sens voulu par le Concile.

Le Chapitre général de 1970, tenant compte des appels de l'Église comme de ceux de la Congrégation exprimés en de nombreux desiderata, met l'accent sur une vie religieuse plus personnalisée et encourage une présence plus signifiante au monde de notre temps. Alors, prend naissance un nouveau mode de vie personnelle et communautaire. Les horaires précis ne cadrent plus avec les nouveaux engagements apostoliques bientôt diversifiés; aussi travail, haltes spirituelles, détente réclament un horaire particulier pour chacune à travers l'horaire plus aéré du groupe communautaire. Le statut personnel de prière remet à la responsabilité de chacune le soin d'assurer la vitalité de sa relation avec Dieu et porte défi à chaque soeur comme à chaque groupe: garder sa foi toujours neuve dans un contexte nouveau, pluraliste, voire déchristianisé, afin d'être "sel de la terre" et "lumière du monde" (Mt 5, 13-14).

C'est alors, qu'en réponse aux demandes de plusieurs M.I.C. apparaît la nécessité d'une maison de prière, d'un lieu de ressourcement spirituel et communautaire dans lequel chaque soeur pourrait se refaire, reprendre son élan en nourrissant sa vie spirituelle et ecclésiale; une maison où chaque missionnaire qui oeuvre au Canada, qui part ou repart vers d'autres contrées ou en revient, serait bienvenue; une Solitude où elle pourrait trouver les éléments propres à assurer au don d'elle-même la ferveur de l'Esprit, la saveur de l'Évangile et le dynamisme de l'Action de Grâces et de la Mission selon l'esprit de la Fondatrice.



Un coin de l'oratoire de la Solitude. On aime venir y prier ensemble Celui qui rassemble.



Le calme et le silence trouvés à la Solitude favorisent prière et réflexion.



Le Père Léo-Paul Bourrassa s.j. le Père spirituel de la Solitude. Toujours prêt à accueillir, c'est sa caractéristique incontestable...



À la Solitude on y vient pour prier seule, pour écouter ensemble aussi la "Parole" afin de mieux la vivre.

## CONCRÉTISATION DU PROJET

Les membres de la Direction générale alors en charge dans notre Congrégation, recherchent un lieu favorable à la réalisation de ce projet et font l'acquisition d'une propriété sise au bord du fleuve St-Laurent, à 1600 Notre-Dame, dans le décor champêtre de St-Sulpice à quelques kilomètres de Montréal. Une maison mobile destinée à loger le futur aumônier est aussi achetée et installée sur le terrain.

Le 3 mai 1972, des soeurs, pour inaugurer cette oeuvre, viennent y commencer l'aménagement des locaux et c'est en septembre suivant que débute ce projet d'animation communautaire proprement dite. Jusqu'au printemps 1973 se vit une période d'ajustement durant laquelle 123 M.I.C. soit pour un séjour individuel soit avec les membres de leur fraternité locale y viennent pour vivre un temps fort de réflexion sur certains thèmes spirituels.

Au début de 1974, afin de faciliter l'accès à la Solitude à un plus grand nombre de soeurs, il y a achat et installation d'une maison préfabriquée de onze chambres.

En février de la même année, le Père Léo-Paul Bourrassa, s.j. accepte de prendre résidence à la maison mobile et d'assurer les services spirituels dont bénéficient encore aujourd'hui avec gratitude le personnel et les hôtes en séjour ici.

La célébration eucharistique et des rencontres de prière sont offertes quotidiennement à la chapelle de la maison centrale. "Un coin de prière" est aussi réservé au pavillon des chambres pour l'oraison et la contemplation. Le réfectoire, face au fleuve, comme les salles de rencontres se trouvent dans la maison principale où loge le personnel résident. La vie de l'équipe permanente, le climat de silence, l'organisation des repas essaient de favoriser le recueillement que l'on désire trouver à la Solitude. De temps à autre sont offertes ou données sur demande, des journées de rencontres spirituelles et des recollections dirigées. L'équipe actuelle de quatre M.I.C. assure l'animation spirituelle et les divers services.

Comme la Solitude est une maison de famille, la maison de toutes les M.I.C., chacune a la liberté d'y venir prier en tous temps et sans aucune préoccupation financière: la Congrégation elle-même en assume le soutien. C'est ainsi que tout au cours de l'année, des soeurs y sont accueillies pour un stage plus ou moins long; quelquefois des fraternités entières viennent s'y retremper pour vivre en fin de semaine une expérience spirituelle de groupe. Et parfois, l'une ou l'autre religieuse d'autres Congrégations y vient aussi pour quelque halte spirituelle.

## LA SOLITUDE, UN BESOIN DE NOTRE ÉPOQUE

Cette maison de prière peut-elle en 1977 réaliser sa vocation spécifique? À l'occasion du Chapitre général de 1976, une grille d'évaluation de la Solitude a été envoyée à toutes les M.I.C. de par le monde. Celles qui ont eu l'occasion d'y venir ont, à travers leurs réponses, manifesté leur satisfaction. Le résultat très positif de ce sondage a permis aux autorités majeures actuelles de notre Institut de maintenir ce centre de ressourcement spirituel, au service de la Congrégation comme à celui de chacune des M.I.C.

À l'écoute des besoins personnels et communautaires et dans l'optique de la relance voulue par le Chapitre de 1976, la Solitude Délia Tétreault voudrait, en ces fêtes jubilaires, replonger au coeur de sa vocation propre, en toute fidélité et attachement à celle dont elle porte fièrement le nom.

Oasis de silence et de contemplation, havre de paix et de joie spirituelle, véritable lieu de rencontre du Seigneur et source de dynamisme missionnaire, la Solitude se veut surtout tremplin pour lancer chaque M.I.C. dans l'aujourd'hui de Dieu, pour y vivre une action de grâce revigorée et une qualité de présence cherchée et trouvée en Lui.

Quant à elle, toute paisible — tel le Saint-Laurent au matin clair — elle essaie d'être comme la Vierge de l'Annonciation, que lui rappelle le vocable de la chapelle, "servante du Seigneur".



# AMIC-PRÉCURSEUR

Je désire être membre de l'AMIC: qui me donne droit à la revue "Précurseur"

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

Un an (\$ 2.00)

2 ans (\$ 3.00)

3 ans (\$ 5.00)

à vie (\$50.00)

Je désire inscrire une personne défunte aux messes célébrées pour les Associés:

NOM .....

Ce coupon doit être détaché et retourné à AMIC:

**C.P. 157, Succ.: Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q., CANADA  
H7N 4Z4**

## (ICMA)

IMMACULATE CONCEPTION MISSIONARY ASSOCIATION (ICMA)

Please enroll me as member of ICMA which gives me a right to "MIC" Mission News"

NAME ..... For one year (\$2.00)

ADDRESS ..... For two years (\$3.00)

..... For five years (\$8.00)

BIRTHDAY .....

Please remember a dear departed one at Masses offered for deceased Associates:

NAME .....

Cut along dotted line and return to ICMA: Box 157, Laval Branch P.O.  
Laval, P.Q., CANADA  
H7N 4Z4



## "Coeur en Fête"

Veillez me faire parvenir, au montant de \$3.00, **Coeur en Fête**. Message livré par **Une Femme de Chez Nous**. Au coeur grand comme le monde. **Le message de Délia Tétreault**, fondatrice des MIC.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Code .....

Maison Généralice des Soeurs Miss. de l'Imm. Conception  
121 rue Maplewood, Montréal, H2V 2M2

# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## Principales maisons au CANADA

- Maison Générale et Procure des Missions, 121 Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
- Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
- 64 Somerville, **AHUNTSIC**, Mtl. H3L 1A2
- Centre Hosp. Chinois, 355 rue Faillon, **MONTREAL** H2R 2E6
- 2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
- 5550 Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
- 5720 rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
- 906 Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
- 85 Alexandria, **GRANBY** J2G 2P4
- 750 rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
- Lac Caribou C.P. 368, **LABELLE** J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- Rés. des Etudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54 rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Delia Tetreault, 1600 Notre-Dame, **SI-SULPICE** J0K 3J0
- 466 Bonaventure, **TROIS-RIVIÈRES**, G9A 2B4
- 1060 Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUÉBEC** G1S 2W7
- 225 rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
- 430 rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
- 2950 Prince Edward St., **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

## GUATEMALA

- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central

## BOLIVIE

- **CATAVI**, Bolivia, America del Sur.
- Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- **VILLA TUNARI** — Adresser: Casilla 1027 **COCHABAMBA**, Bolivia.
- **IRUPANA** — Adresser: Academia Santa Rita (IRUPANA) Casilla 2893, LA PAZ, Bolivia, América del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, América del Sur.

## CHILI

- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloé) Chile, América del Sur.

## PEROU

- Cada Provincial, Francisco de Orellana 338 Brena, **LIMA** 5, Pérou, América del Sur.
- Napo 1124, Azcona Brena, **LIMA** 5, Pérou, América del Sur.
- Casilla 241, **PUCALLPA**, Pérou, América del Sur.
- **YAURI**, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Perú, América del Sur.

## HAITI

- Maison Provinciale, C.P. 1085, Cite 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- LA BOULE — Adresser: C.P. 1085 Cite 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- **DESCHAPELLES** — Adresser: Hôpital Albert Schweitzer, C.P. 2213-B, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles.
- C.P. 63, LES CAYES, Haïti, Les Antilles.
- **CAMP PERRIN** — Adresser: C.P. 14, LES CAYES, Haïti, Les Antilles.
- **CHANTAL** Sud, Haïti, Les Antilles.
- **HINCHE**, Haïti, Les Antilles.
- **LES COTEAUX**, Haïti, Les Antilles.
- **LIMBE**, Haïti, Les Antilles.
- **PORT SALUT**, Haïti, Les Antilles.
- **ROCHE-A-BATEAU**, Haïti, Les Antilles.
- **TROU-DU-NORD**, Haïti, Les Antilles.

- 2700 Merion Drive, **SAN BRUNO**, Cal. 94066 U.S.A.
- St. Mary's Chinese Mission, 926 Stockton St. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94108 U.S.A.

## E-U

## CUBA

- Apartado 21, **COLON** (Matanzas) Cuba.
- Calle 146, No 904, e 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.

## AFRIQUE

- Provincial House, St. Paul's Parish, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa.
- St-Mary's Parish, P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, C.A.
- St-Michael's Parish, P.O. Box 100 Chitipa, **KASEYE**, Malawi, C.A.
- Katete St. Theresa's Parish, P.O. Box 8, **CHAMPIRA**, Malawi, C.A.
- St. John's Parish, P.O. Box 3, Eutini, **MZAMBAZI**, Malawi, C.A.
- Marymount Secondary School, P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, C.A.
- Chikungu, P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 150, **KANYANGA**, Lundazi, Zambia, Central Africa.

## MADAGASCAR

- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY** — Sambaina, Madagascar.
- Ste-Therese de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- **MAHABO**, via Morondava, Madagascar.
- Boite Postale 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

## HONG KONG

- Provincial House, Goop Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong.

## TAIWAN

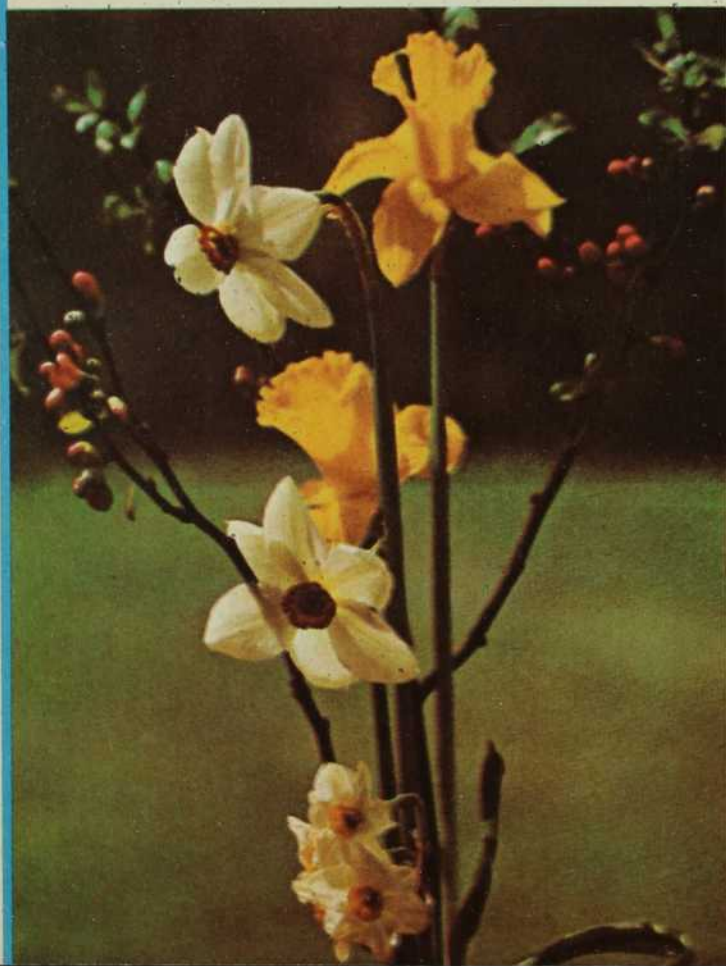
- 119 Cheng I Lu, 56-7, **KWANSI**, Hsinchu Hsien 306, Taiwan (or Formosa).
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd Ilan Hsien, **NAN AO** 272, Taiwan.
- Hsinchu Hsien, **SHIH KUANG TZE** 306, Taiwan.
- 65 Jui An Street, **TAIPEI** 106, Taiwan.

## JAPON

- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, **TOKYO** 158, Japan.
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan.
- Orphelinat 3-8 Momomidai, **KORIYAMA** 963, Fukushima, Japan.
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan.

## PHILIPPINES

- Provincialate, P.O. Box 468, **GREENHILLS**, Rizal, Philippines D-738.
- **GAGALANGIN** I.C. Academy of Manila, 2212 del Rosario St. Tondo, Manila 2807 Philippines.
- **SAIDI**, General Luna corner Real Sts. **INTRAMUROS**, Manila, Philippines.
- 31 Pacdal Road, Baguio City, P.O. Box 30, **BAGUIO CITY**, Philippines.
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines.
- I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines.
- St-Michael's Academy, **PADADA**, Davao del Sur, Philippines.
- I.C. Academy, P.O. Box 326, **GREENHILLS**, Rizal, Philippines D-738.
- **SAPANG PALAY** P.O. Box 468, Greenhills, Rizal, Philippines 3113.



*Toute notre vie est un printemps.  
parce que nous avons en nous  
la vérité qui ne vieillit pas  
et que cette vérité  
anime toute notre vie.*

*Clément d'Alexandrie*